

Le croiseur de la Malaisie

UN REVE IMPERIALISTE QUI SE DISSIPE.

Voilà que l'inaction de M. Borden, devant la mise en demeure du sénat de faire sanctionner son tribut naval par le peuple, a une répercussion jusqu'aux îles de la Malaisie.

On sait que ces îles avaient offert à l'Amirauté un croiseur cuirassé, qui est déjà en chantier et auquel on a prématurément donné le nom euphonique de "Malaya".

C'est cet exemple qui avait inspiré à M. Borden l'idée d'offrir de la part du Canada trois croiseurs cuirassés, pour n'être pas en reste avec les sujets bronzés du Sultan de Pérah, protégés de l'empire britannique.

M. Churchill avait élaboré le brillant projet de constituer, avec le "Malaya" et les cuirassés de M. Borden, une escadre dite "impériale" ayant sa base à Gibraltar, à égale distance, à peu près, de la Malaisie et du Canada.

Mais M. Borden refusant de faire sanctionner son offre par le peuple — ce que le sultan de Pérah a d'ailleurs probablement négligé aussi — l'existence de la future escadre impériale se trouve tout à fait problématique. Le "Malaya" ne peut guère constituer une escadre à lui tout seul. Et il reste sur les bras de M. Churchill.

Un indiscret lui ayant demandé, à la Chambre des Communes, ce qu'il comptait en faire, M. Churchill a répondu qu'il avait le temps d'y songer vu que ce croiseur ne serait prêt qu'en 1915.

D'ici là, en effet, il pourra se passer des événements qui changeraient complètement la situation.

Ainsi, il est probable que le Canada, renonçant à imiter le sultan de Pérah, reviendra à ses premiers projets et, de concert avec l'Australie, l'Union Sud-Africaine et la Nouvelle Zélande, se décidera à se construire une marine canadienne locale, suivant le plan établi à la conférence de 1909, sur l'initiative de Sir Wilfrid Laurier.

Et M. Churchill abandonnera définitivement l'idée de reconstituer l'escadre impériale de la Méditerranée, avec les cuirassés fournis par la "gentrosité" canado-malaisienne.

Nos bons jingoes d'Angleterre et du Canada auront la douleur de voir les dominions s'inspirer, d'abord, des besoins de leur propre défense navale, plutôt que de se cotiser pour défendre pour l'Angleterre la route des Indes, Malte, Chypre, l'Egypte et le canal de Suez.

Car c'était là la véritable "urgence", et seul, probablement, M. Borden ne s'en rendait pas compte.

Vous rappelez-vous la fable de Perrette et du pot au lait ? Ce merveilleux pot au lait qui devait se transformer en œufs, poulets, cochon, vache et veau, vit cette brillante perspective s'évanouir lorsqu'il se brisa.

Et nous nous figurons les jingoes, qui avaient rêvé, en rêve, autour du "Malaya" toute une escadre impériale de croiseurs dreadnoughts, nous les figurons marris, étourdis comme Perrette, à la vue de leur rêve dissipé. Hélas !

La danse des millions

L'ORGIE DES DEPENSES DU GOUVERNEMENT BORDEN — TOUT POUR LES AMIS. — RIEN POUR DIMINUER LE COUT DE LA VIE.

En dépit de la crise financière qui pointe à l'horizon, le gouvernement Borden a jeté son argent par les fenêtres avec une prodigalité sans bornes. Il disposait d'un revenu de \$170,000,000 et d'un surplus de \$55,000,000, et cependant il n'a pas fait le moindre effort pour soulager le fardeau du peuple ou pour alléger le coût de la vie, qui est le résultat de ses lourdes taxes.

Nos importations venant des Etats-Unis accusent une augmentation de \$100,000,000 ; mais nos exportations dans ce pays n'ont augmenté que de \$37,000,000. On aurait pu augmenter le mouvement commercial afin que cette différence soit soldée en produits et non pas en or ; mais on n'a rien fait dans ce sens.

Nos importations venant de la Grande-Bretagne n'ont augmenté que de \$26,000,000. Loin d'élever la préférence, on a réduit de moitié celle qui avantageait le sucre britannique.

Voulant faire croire qu'il se donnait de la peine pour créer des nouveaux débouchés, suivant en cela la doctrine libérale, le gouvernement a fait sanctionner l'accord commercial avec les Antilles. Le résultat de cet accord a été d'augmenter le coût des produits du cacao et de faire donner \$500,000 par an aux raffineries canadiennes.

Il est vrai qu'on va faire bénéficier de la préférence un tas d'endroits perdus, connus surtout des explorateurs et des missionnaires. On n'a réussi en somme qu'à contrarier le développement du commerce dans ses voies naturelles. Cette ingénuité si remarquable ne pouvait avoir qu'un résultat : La haute finance est mieux protégée et le coût de la vie augmente toujours.

Cette hausse persistante dans le coût de la vie a des causes, et ces causes sont bien connues de certains favoris du Gouvernement, comme MM. MacKenzie et Mann, qui pourraient nous éclairer sur ce point. Au début de la session, on parlait de prêter au Canadian Northern la bagatelle de \$35,000,000. On sonda l'opinion sur ce point, mais l'opinion se montra si rebelle que le Gouvernement Borden, tout autocrate qu'il fût, crut prudent de s'abstenir. On laissa les choses en suspens, puis le Gouvernement profi-

La perspective d'un tarif de représailles

dans la construction des navires, que dans les autres genres de construction.

L'une et l'autre, pourraient, si le gouvernement Borden voulait, entreprendre la construction des navires de la marine canadienne, sinon des dreadnoughts pour commencer, au moins des croiseurs protégés.

Et il n'est pas impossible, nous pourrions même dire, il est à peu près certain que c'est la constatation par ces maisons du sentiment unanime au Canada en faveur d'une marine canadienne construite au pays, qui les a décidées l'une et l'autre à venir prendre position ici, pour être prêtes à soumissionner, dès que la volonté bien arrêtée du peuple canadien aura pu s'affirmer et mettre au pouvoir à Ottawa un gouvernement soucieux des intérêts canadiens.

Pour notre population industrielle, il sera intéressant de savoir que les ateliers Armstrong-Whitworth occupent, à Newcastle-on-Tyne, 25,000 ouvriers, et 5,000 de plus à Manchester.

Cela, peut donner une idée de ce que représenterait de travail supplémentaire pour nos ouvriers, de consommateurs additionnels pour nos propres industries, notre commerce et notre agriculture, la mise à exécution de la politique navale Laurier, qui veut la construction au Canada des navires de la marine canadienne. Comme le disait avec raison le mémoire de M. le major Currie, que nous signalions l'autre jour, l'industrie de la construction maritime a besoin de l'encouragement du gouvernement, elle a besoin de commandes de navires neufs, pour pouvoir maintenir économiquement en état d'efficacité les cales-sèches et les ateliers de réparations qui sont nécessaires à la navigation du golfe et du St-Laurent et au commerce de nos ports fluviaux et maritimes.

Et il serait d'un très grand avantage économique pour nos ouvriers, nos industriels, nos cultivateurs, nos commerçants, nos financiers, nos hommes de professions libérales, que au lieu de nous en remettre à perpétuité à l'industrie anglaise comme le voudrait M. Borden, le Canada se décide pour tout de bon à faire construire chez lui les navires dont il peut avoir besoin, comme le voulait Sir Wilfrid Laurier.

Nos adversaires se sont bruyamment réjouis, depuis quelques mois, de la perspective de l'admission en franchise aux Etats-Unis de presque tous nos produits naturels, en vertu du nouveau tarif qui s'élaborait à Washington.

Bien qu'ils aient prétendu et affirmé solennellement, en 1911, que le détournement vers les Etats-Unis d'une partie de nos produits serait un désastre, parce que ces produits doivent être réservés au marché anglais, ils ne se sentaient pas de joie, cependant, en apprenant que cet événement allait avoir lieu, malgré le rejet de la convention Taft-Fielding.

Il est donc bien acquis, aujourd'hui, qu'il serait avantageux pour nos producteurs, pour nos agriculteurs, surtout, de voir s'ouvrir devant eux, sans restriction de tarif, le marché des Etats-Unis.

Mais voici que la perspective change un peu. Le Sénat américain, qui étudie en ce moment le nouveau tarif, s'est imaginé d'y insérer une clause maintenant les anciens droits pour les produits des pays qui taxent les produits similaires provenant des Etats-Unis.

Et si cette clause est adoptée, les produits canadiens vont rester taxés comme ils le sont aujourd'hui. Nous ne pourrions vendre aux Etats-Unis que pour cent vingt-cinq à cent cinquante millions de marchandises, tandis que nous continuerons à y acheter pour cinq ou six cents millions.

Et le problème se posera alors devant le gouvernement Borden et ses geoliers de la fameuse ligue : le Canada devra-t-il baisser aussi son tarif ou priver les producteurs canadiens de l'aubaine que les organes conservateurs font miroiter devant leurs yeux depuis quelques mois ?

Il serait curieux, n'est-ce pas, que le gouvernement Borden, porté au pouvoir pour combattre la convention Taft-Fielding, fût forcé de revenir lui-même à une législation tarifaire équivalente.

Au moins...

On annonce que la marine australienne sera constituée d'ici au mois d'août.

Ne pouvant plus nous réclamer fièrement d'une marine canadienne, nous avons au moins la satisfaction de ne pas en être encore à payer un tribut, grâce au Sénat canadien.

S'il y croit

Si M. Borden croit à l'urgence, il est inexcusable de ne pas faire les élections de suite.

Et s'il n'y croit plus, il devrait bien nous le dire.

Les trois renégats

Donc, pas un mot, ni des Pelletier, ni des Nantel, ni des Coderre !

Consulter le peuple, c'était bon pour quand on était dans l'opposition ! Maintenant, on ne veut plus même lui adresser la parole.

Bien gardé

Un confrère annonce son nouveau feuilleton : "Le Secret du Muet".

Voilà, — ou nous nous y trompons, — un secret qui doit être fort bien gardé.

Retrogrades

Les fermiers de l'île du Prince Edward ne veulent pas d'automobiles sur leurs routes.

Le fermier américain, non seulement les tolère, mais s'en sert lui-même.

Le gouvernement de l'île ferait bien d'éclaircir son petit peuple d'électeurs à ce sujet.

BILLET DU MATIN

Deux mentalités

M. Jules Fournier consacrait l'autre jour à Québec, dans son journal, un article piquant où il nous dépeignait les sentiments de la capitale à notre égard, "une jalouse féroce, disait-il, de parent pauvre".

Reprenant la métaphore où l'autre l'avait laissée, on lui répondit de Sainte-Foye que l'on n'y envoie point la musique des gros sous que fait Montréal, "comme tous les parvenus".

Et pour nous faire sentir toute la différence qui sépare Québec de Montréal, ce correspondant imaginait une comparaison qui ne laisse pas que d'être édifiante.

"Il y avait dans une famille deux sœurs". L'aînée avait des goûts "modestes" et des principes "un peu surannés" ; elle resta au foyer, "pour y garder, avec l'honneur, les bienfaits d'une vie calme" (sic). La sœur cadette ne lui ressemblait "en rien" ; méprisant le bonheur du foyer, elle partit un jour et devint "une grande dame tapageuse" et ne songea plus qu'à éblouir son aînée par son luxe. La comparaison se poursuit ainsi, à la Georges Obnet, jusqu'à ce qu'un jour l'aînée, superbe de fierté, s'écrie : "Moi jalouse ? et de toi ? Crois-tu vraiment que ton trottoir me tente ?"

Voilà un bien gros mot, échappé à cette petite vieille, pourtant si calme. La parente pauvre dont parle M. Fournier ne fut pas allée plus loin.

Or, ce qui me frappe surtout en cette comparaison, c'est l'idée discutable de comparer nos deux villes à des jeunes filles. C'est pur hasard de langue si le mot est en français ; et dans un pays jeune et actif comme le nôtre, j'imagine plutôt, et essentiellement, la ville, comme un principe d'action, de développement et de progrès, comme un jeune homme plein de talent, de force, et qui veut se faire une carrière.

Que Montréal ait grandi trop vite, avec un souci restreint de l'esthétique et même du bien-être ; cela peut être vrai dans une certaine mesure. Mais, du moins, nous avons progressé merveilleusement par d'autres côtés, et pouvons justement en tirer fierté, parce que nous devons le prouver, avant tout, à notre initiative. Que c'est bien peindre Québec, par

Vente Speciale de PANAMAS



Quand vous drez vos vacances, il vous faudra un chapeau léger, frais et confortable. Venez tout de suite choisir un de nos

Vrais PANAMAS

que nous écoulons à près du prix coutant.



McCOMBER & CUMMINGS,
373 RUE ST-PAUL

A vendre ou à échanger pour propriétés de rapports, 8 beaux terrains sur la rue Durocher, à Outremont, mesurant 25 x 112 chacun.

VRAI BARGAIN

S'adresser à
J. A. ROY, 92 Notre-Dame Est
Edifice "La Sauvegarde", Main 1318.
Le soir, 875A Durocher, St-L., 5825.

A l'Institut Bruchési

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE.

Le professeur Knopf, de New-York écrivait : "Pour combattre la tuberculose avec succès, il est besoin de l'action commune d'un gouvernement sage, de médecins bien instruits et d'un peuple intelligent".

Dans notre pays l'opinion publique a été suffisamment soulevée pour que le peuple, qui sait comprendre, réclame maintenant un enseignement hygiénique en rapport avec ses conditions et ses usages.

Dans la lutte antituberculeuse, l'Institut Bruchési a inauguré un mouvement puissant d'éducation qui fait qu'aujourd'hui, pour répondre aux besoins actuels, il doit ajouter à son œuvre un perfectionnement. Nos lecteurs savent déjà qu'il a créé à son dispensaire, un cours sur la tuberculose pour les médecins diplômés.

L'importance de ce cours ne doit échapper à personne, et comme en fin de compte c'est le public qui y est intéressé, nous estimons qu'il lui est avantageux de se former là-dessus une opinion claire et précise.

Le médecin est de par sa profession le gardien, le défenseur de la santé publique. C'est donc dans ce rôle d'éducateur que le médecin doit accomplir sa mission. Il n'édifie rien qu'en autant qu'il précise dans ses avis, dans ses conseils d'hygiène, tel qu'il le fait habituellement en prescrivant un médicament, une potion, mais assez rarement en enseignant l'hygiène de la maison, l'hygiène de l'alimentation, l'hygiène du vé-

tement, l'hygiène du travail, du repos et du plaisir.

En matière de tuberculose, il y a des relations intimes entre la prévention et la guérison au point que l'on peut affirmer que l'incapacité dans l'une amène l'incapacité dans l'autre.

Tel qui manque de précision dans ses avis manque de précision dans son diagnostic. Une tuberculose reconnue trop tard entraîne un résultat malheureux. Tout médecin consciencieux de son devoir a donc l'obligation de ne rien négliger pour s'instruire.

Jusqu'à présent, le public ne s'est pas montré exigeant, sachant bien que les photographies de poitrinaires dispersées dans les traités de médecine, ne peuvent faire l'oreille d'un médecin aux subtilités de l'auscultation ; il comprend qu'outre cela, il faut une clinique où on reçoit et traite les personnes atteintes de tuberculose.

Mais il n'en sera pas toujours ainsi ; les médecins ont actuellement l'occasion de profiter du matériel d'une clinique très achalandée, du travail et des connaissances de leurs collègues qui se sont spécialisés.

L'Institut Bruchési publiera régulièrement les noms et adresses de ceux qui suivront ses cours.

Le public sait l'importance d'une instruction plus grande chez le médecin et il saura le faire voir à l'occasion.

Aciéries et constructions navales

CE QUI ATTIRE AU CANADA LA MAISON ARMSTRONG - WHITWORTH.

Après l'installation de la maison Vickers-Maxim à Maisonneuve, on nous annonce que la grande maison rivale, Sir W. G. Armstrong, Whitworth, Co., va s'établir à Longueuil, où elle a acquis une étendue de 279 arpents de terre.

Ainsi, les deux grandes compagnies qui sont à la tête de l'industrie des constructions maritimes du monde entier, viennent s'établir au Canada.

Et la politique navale de Sir Wilfrid Laurier n'avait pas été aban-

donnée par la coalition tory-nationaliste, la troisième en importance de ces colossales entreprises, Cammell, Laird & Co., serait déjà en pleine activité à St-Jean, N.B.

La Cie Vickers-Maxim a un établissement en opération, pour la réparation des navires, avec cale-sèche, etc.

La Cie Armstrong Whitworth va probablement commencer par fabriquer des plaques d'acier et autres pièces métalliques employées, tant

le à celle qui pourraient développer en brûlant 3 milliards de tonnes de charbon. "Chaque jour", le Sahara reçoit ainsi du soleil, sur ses 6,000,000 de kilomètres carrés, l'équivalent de la chaleur produite par 6 milliards de tonnes de houille.

La psychologie des bêtes

Expositions de chiens

C'était récemment à l'Arena la fête des chiens. Il n'est pas absolument sûr que cette fête leur ait procuré beaucoup de joie, car les bêtes n'aiment pas, toujours la manière dont nous les aimons, et les tous dans cage ne doivent goûter que médiocrement l'honneur d'exciter à travers une grille notre sympathie ou notre admiration ; un os de poulet croqué en liberté ferait bien mieux leur affaire. Mais les sentiments qu'ils inspirent aux visiteurs ne sont pas douteux, et c'est plaisir de voir combien de braves gens aiment les bêtes.

Que ce soient de braves gens, n'en doutez point. C'est d'une psychologie élémentaire, mais sûre : ceux qui ne peuvent souffrir les animaux ou qui les font souffrir sont eux-mêmes presqu'à coup sûr "des bêtes" ; et peut-être serait-il excessif de prétendre que tous ceux qui les choient ont des âmes exquises, mais il y a au moins quelques chances pour qu'ils ne soient pas de farouches et rugueux egoïstes.

"J'étais très mal élevé quand j'étais jeune, disait un papa ; mais j'ai eu des enfants qui, sans y prendre garde, m'ont donné la meilleure éducation. Lorsqu'ils étaient petits, le moindre de mes gestes ou de mes propos leur paraissait tellement remarquable que je me suis cru obligé de justifier une si flatteuse estime. Je me suis insensiblement corrigé de mes plus vilains défauts, parce que je sentais leurs yeux fixés sur moi ; et il y a peut-être de mauvaises actions, dont je n'aurais pas su m'abstenir, si je n'avais craint de leur donner un mauvais exemple."

Serait-il paradoxal de soutenir que les bêtes peuvent avoir sur les hommes la même influence éducative et que les chiens, notamment, dressent parfois leurs maîtres ? Quelles leçons de douceur, de patience et de bonté ils nous prodiguent ! Combien d'hommes ont appris l'humanité dans les yeux de leurs toutous !

CULTURE PHYSIQUE

Enfin !!! la nouvelle salle du professeur J. ROUMAGEON, le seul professeur de culture physique à Montréal, est ouverte.

Le professeur prévient sa nombreuse clientèle que les cours recommencent aujourd'hui.

Pour les futurs élèves une visite est sollicitée. Le personnel de l'école se mettra à leur disposition pour tous renseignements qu'ils désireront.

105 Ste-Catherine Est Tél. Est 1327

Chronique des Sports

ECRASES A BALTIMORE

Ces Montréal se sont fait rosser d'importance, hier, par les Orioles. — Demmitt a dû lancer pour les Royals.

Les Montréal ont été défaits, hier après-midi, à Baltimore, par un score de 14 à 1.

Un dérangement du service télégraphique nous empêche de donner le score détaillé de la joute à nos lecteurs.

Baltimore	213431000-14 18 0
Montréal	001000000-1 9 0
Dale et Madden; Morrissette et Egan; Burke et Demmitt.	
Rochester	030000000-3 8 3
Providence	001000000-1 3 3
Quinn et Williams; Bailey et Onslow; Umpires, Hayes et Carpenter.	
Newark	311212000-9 12 0
Buffalo	000000020-2 6 4
Bell et Smith; Holmes et Gowdy; Lalonde; Umpires: Nallin et Owens.	

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	40	21	656
Rochester	36	26	581
Buffalo	34	27	557
Providence	28	30	483
Baltimore	28	33	459
Montréal	25	32	439
Jersey City	23	32	418
Toronto	22	35	386

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

Première partie :
New-York . . . 100001421-9 17 0
Washington . . . 101000001-3 12 3
Warhop, Fisher et Sweeney; Groom Hughes et Henry, Williams.

Deuxième partie :
New-York . . . 422100003-9 14 1
Washington . . . 100010001-3 5 1
Schulz et Gossett; Gallia, Engel, Hughes et Williams.

Boston . . . 000002400-6 10 3
Philadelphie . . . 000010000-1 4 1
Wood et Nunamaker; Bush, Taff et Schang.

Cleveland . . . 000000000-0 6 2
Chicago . . . 003000000-3 10 2
Kahler, Mitchell et O'Neil; Cicotte et Schalk.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	42	14	750
Cleveland	37	22	622
Washington	31	28	525
Boston	30	26	556
Chicago	32	28	533
Detroit	24	36	400
St-Louis	21	14	339
New-York	17	39	364

LIGUE NATIONALE

Chicago . . . 000000020-2 5 1
St-Louis . . . 001003000-4 8 1
Sallee et Wingo; Cheney et Presnahan.

New-York . . . 010002000-3 8 2
Pittsburg . . . 120102011-7 14 2
Treasure, Fromme, Crandall et Myers; Wilson; O'Toole et Coleman.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	32	17	660
New-York	32	20	615
Chicago	31	16	544
Brooklyn	27	23	540
Boston	25	27	481
Pittsburg	26	30	464
St-Louis	24	34	414
Cincinnati	18	39	316

LA LIGUE JUNIOR BIG FOUR

Une partie intéressante sera jouée, cet après-midi, au terrain des Mascottes.

La troisième joute de la saison dans la Ligue de Crosse Junior Big Four, sera jouée samedi après-midi au Parc Mascotte entre les équipes C.P.R. et St. Michaels.

La joute commencera à 2.15 hrs., et sera comme levée de rideau à la partie Irish Canadian-Toronto, dans le "Big Four".

Une équipe a été préparée pour la saison dans la Ligue et les joutes seront annoncées au fur et à mesure.

C.P.R. — H. Brooks, G. Ineson, C. Giles, G. Silverwood, A. Dufresne, P. McGee, J. Therrien, T. O. Sullivan, G. Martin, C. Johnston, F. Johnston et P. Gauthier. Substituts: T. Martin, C. Plouffe et J. Bracken.

St. Michaels — G. Tobin, J. O'Neil, J. George, V. Shea, J. Craig, T. Griffin, L. Huet, G. LeClare, F. Malone, E. Simmott, M. Arthur, W. Hunter, M. Quinn, J. Curtis et E. Jackson.

La balle sera mise en jeu par M. Kennedy et MM. P. J. Allen et L. E. Métivier, agissant comme arbitres.

LE NATIONAL EST PARTI TRÈS CONFIANT

QUOIQUE LA TACHE SOIT ARDUE NOTRE EQUIPE FERA DES EFFORTS POUR VAINCRE LES TECUMSEHS A HANLAN'S POINT. — SALOMON NELLEROSE REMPLACERA LE Dr E. LACHAPPELLE.

Plusieurs amateurs toujours fidèles au National ont souhaité bonne chance à nos équipiers hier soir avant leur départ pour Toronto.

Les défaites subies par le club Canadien-français ne découragent pas ceux qui comprennent que la saison est encore jeune, et que le National sera pas le seul à perdre des joutes en dehors de son terrain. L'objection apportée l'an dernier par certains amateurs aux joutes du Big Four était que les clubs National et Toronto étaient trop forts pour les deux autres équipes. Le bien fondé de cette réclamation a été compris et

cette année les quatre équipes de la D.L.A. sont également bien équilibrées, avantage qui rendra les joutes plus intéressantes et rendra la course au championnat incertaine jusqu'à la fin.

Le National est parti hier soir pour Toronto avec la ferme désir de triompher, quoique cette tâche soit ardue à Hanlan's Point contre l'équipe de joueurs expérimentés recrutés cette année, par Charlie Querrie.

Salomon Nellerose remplacera le Dr Lachapelle sur la défense. "Sol" jouera une bonne et solide partie.

Bonne chance à notre équipe.

LE PUBLIC SPORTIF DE QUEBEC

ON VEUT DE PLUS EN PLUS UNE EQUIPE SENIOR DE CROSSE DANS LA VIEILLE CAPITALE. — QUEBEC A LE DROIT D'ETRE REPRESENTEE DANS UNE LIGUE MAJEURE.

Québec, 20. Le public sportif de Québec est unanime à désirer l'existence d'un club senior de crosse, en cette ville. Des jeunes amateurs posent les jalons voulus. Après avoir constitué des clubs, ils les ont fait incorporer; leur directeurs ont pris les mesures nécessaires à l'enregistrement de la Ligue de crosse du district de Québec, puis ils se dévouent au groupement des adeptes de ce jeu.

Ces promoteurs travaillent et font même des sacrifices, pour doter notre ville d'amusements réguliers. Ils ont donc le droit de compter sur l'appui du public. Celui-ci ne devrait pas hésiter. Les amateurs feraient bien d'affluer aux parties. C'est en donnant aux jeunes clubs les moyens de défrayer les dépenses urgentes, c'est en leur créant une direction droite, c'est en leur désignant une bonne orientation, qu'il sera possible de

contribuer fortement à l'organisation d'une équipe senior. Il faut assurer le développement des aptitudes québécoises. On ne peut songer sérieusement à l'existence d'une équipe entièrement composée de joueurs inconnus ici.

La Ligue actuelle de crosse du district de Québec renferme de bons éléments. Certains de ses joueurs pourraient figurer avec honneur dans un club de première classe, avant deux ans. Le public qui veut sincèrement du senior, à Québec, devrait donc seconder le dévouement louable de ces jeunes amateurs. Le moyen pratique de réussir est d'assister aux parties et de voir les clubs à l'œuvre. Il ne faut pas les juger sans avoir étudié la qualité de leur jeu.

La prochaine rencontre, dans la Ligue de Québec, sera celle du club St-Georges avec le National de St-Roch, aux terrains de l'Exposition.

UN SPORT PASSIONNANT

Le polo en auto attirera des foules au terrain du National.

Les joueurs de polo en autos et leurs machines sont arrivés hier à Montréal.

L'équipe anglaise a eu, dans la soirée, une bonne pratique au terrain du National. Des centaines de personnes attirées par le roulement des machines et par l'illumination sont accourues pour voir les joueurs à l'œuvre. Ceux qui ont été témoins de cette pratique s'accordent à dire que le polo en autos est le plus passionnant des sports. Les deux équipes donneront leur première exhibition cet après-midi, à 3 heures 15. Ils en donneront une autre ce soir et deux autres demain. Chaque point enregistré par les joueurs sera affiché sur un tableau.

Il y aura musique sur le terrain le soir.

Plusieurs autres attractions sont au programme.

Les joueurs que nous verrons à l'œuvre sont: Ferriter, Sterling, Jackson, Quinn, Blackburn, Joy, Robbins, Thompson et Smith.

LES JOUTES DE LA N.L.U.

Deux parties seront jouées, cet après-midi, à la M.A.A.A.

Deux parties de crosse seront jouées cet après-midi, à la M.A.A.A., dans les séries de la N.L.U. Les Cornwall et rencontreront les Montréal et les Shamrocks feront la lutte aux St Thomas d'Aquin. C'est la première apparition des Cornwall à Montréal, cette année, et ils prétendent posséder une aussi bonne équipe que l'an dernier. Une assemblée de la N.L.U. aura lieu ce matin, à la M.A.A.A. pour décider s'il y a lieu ou non de maintenir les équipes à dix joueurs et de jouer sur un champ rétréci.

VICTOIRE DE HARVARD

New-London, Conn., 20 — Pour la sixième fois consécutive l'équipe de huit rameurs de Harvard a défait celle de Yale cet après-midi dans leur rencontre annuelle sur un parcours de quatre milles.

WARWICK EST CONFIANT

Le capitaine des Toronto s'attend à une victoire sur les Irish-Canadiens, cet après-midi.

Toronto, 20. — Les Beachers sont partis ce soir à destination de Montréal où ils se rencontreront samedi après-midi avec les Irish-Canadiens, que Kavanagh est en train de conduire au championnat du Big Four. Plusieurs supporters locaux les accompagnent, car il est certain que la joute de demain à Montréal sera intéressante au superlatif. Les Beachers sont partis avec l'intention bien arrêtée de vaincre, car une victoire les mettrait en excellente position dans la Ligue. Le capitaine Warwick est le plus optimiste des Beachers et promet aux citoyens de la Ville Reine de revenir dimanche avec un pourcentage élevé dans le classement de la D.L.A. L'équipe victorieuse du National samedi dernier s'alignera demain contre les Irlandais.

Bonne chance à notre équipe.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

Voici quel sera l'alignement des équipes de crosse qui prendront part à la grande joute de cet après-midi au parc Mascotte :

BUTS	Holmes
Harshaw	G. Roberts
Braden	F. Scott
Stagg	A. Kane
Longfellow	Aspell
Barnett	J. White
Warwick	N. Neville
BUTS	Brennan
Powers	F. Hogan
T. Fitzgerald	McIntyre
Munday	Dandeno
Donihoe	Baker
Kalla	D. Cameron

A LA PISTE DE LATONIA

Le Handicap est revenu à Coy Lad, hier après-midi, contre un bon champ.

Latonia, Ky., 20 — Coy Lad, avec Martin en monte, a gagné le handicap d'aujourd'hui.

Voici les résultats des cinq premières courses :

1ère course, 5-1-2 furlongs. — 1. Tik Tok 112, Martin, \$10.60; \$5.40, \$4.70; 2. Erin, 112, Buxton, \$7. \$6.10; 3. Violet May, 109, McCabe, \$10.60; 4. Temps 1.08 2-5. Salvus, Big Lumax, Texas Tommy, Buzz Around, Marta Mac, Melloc, First Cherry, Lady Charriot ont aussi couru.

2ème course, 3 ans, \$600, 6 furlongs. — 1. Royal Dolly, 111, Borel, \$9, \$3.20, \$2.90; 2. Sure Get, 108, McCabe, \$2.70, \$2.70; 3. Anna Reed, 107, McDonald, \$3.50. Temps 1.13 2-5. Winifred D., Star Rose, Tactless, Guide Post, Dick Deadwood, Alex, General, Gold Color ont aussi couru.

3ème course, 5-1-2 furlongs, 2 ans, \$600. — 1. Edith W., 107, McCabe, \$28.30, \$6.90, \$4.10; 2. Old Ben, 109, Borel, \$3.70, \$2.80; 3. Ambition, 112, Martin, \$5.30. Temps 1.07 2-5. Emerald Gem, Bronze Wing, Old Trump, Ralph et Dodge ont aussi couru.

4ème course, 1 mille, handicap, \$800, 3 ans. — 1. Coy Lad, 109, Martin, \$12.70, \$4; 2. High Private 116, McCabe, \$2.60; 3. Morristown, 121, Seneca, Temps 1.39. Elipalmor a aussi couru.

5ème course, 3 ans, \$600, 6 furlongs. — 1. Labold 111, Martin, \$7.70, \$5.30, \$3.80; 2. Captain Bravo, 109, Nichols, \$37.60, \$8.10; 3. Pilly Holder, 102, McCabe, \$5.20. Temps 1.13. Tillie's Nighmare, Cur-tain Call, Wentworth, James Dockery, Polly D., Masie, Winnipeg Witch ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de samedi après-midi :

1ère course, Chevaux de 2 ans, 4-1-3 furlongs : Marty Lou, 90; Brackton Belle, 95; Mary Lebus, 97; Caution, 100; Buck Keenan, 103; Barbara Lane, 105; J. B. Maylow, 109.

2ème course, handicap, Chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong : Impression, 100; Any Port, 102; Sam, R. Mayer, 103; Flora Fins, 108; Gowell, 112.

3ème course, Chevaux de 2 ans, 6 furlongs : Frances M., 97; Big Spirit, 103; Ruffles, 103; Bringham, 112; Boots and Saddles, 115.

4ème course, Merchants' Selling Stake, Chevaux de 3 ans et plus, 1 mille : Benanet, 88; Star Jasmine, 95; Silver Bill, 97; Sileth, 100; Pre-emption, 107; Milton B., 109; Gay Bird, 109; Meison Street, 111.

5ème course, à réclamer, Chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs : Kiva, 96; The Grader, 95; Wilbix, 105; Cash on Delivery, 107; Back Bay, 109; Closer, 109; Chapultepec, 110; Merrick, 111; Quartermaster, 112.

6ème course, Chevaux de 3 ans, 1-1-6 mille : Strong, 96; John G. Weaver, 97; Bonnie Elois, 103; Wander, 105; Verena, 105; Star O'Ryan, 107; Supervisor, 107; Mookler, 108; Char-tier, 108.

Leu temps — Piste rapide.

BLACK & WHITE



"Amis Fidèles de l'homme!"

Vendu par tous les marchands de première classe, cafés et clubs.

UN TROPHÉE RECONQUIS

Les tireurs américains ont défait les Anglais, hier, dans un concours aux armes de petit calibre.

Washington, 20. — Les tireurs Américains ont reconquis aujourd'hui le trophée Dewar en triomphant de l'équipe Anglaise dans un concours de tir aux armes de petit calibre à une distance de 75 verges. Le score final a été de 2451 contre 2451 points.

Les Anglais avaient conquis ce trophée l'an dernier. Les concurrents d'aujourd'hui se sont servis de carabines de calibre 22. Deux tireurs Américains ont compté le grand total possible de 500 points.

LA JOURNÉE DES LONG SHOTS

Cinq favoris ont été défaits, hier, dans les courses de Connaught Park.

Ottawa, 20. — Les long shots ont eu les honneurs de la journée à Connaught Park cet après-midi.

Voici les résultats des épreuves :

1ère course, \$400, 2 ans, à réclamer, 4-1-2 furlongs. — 1. Louise Travers, 105, Montour, 12 A 1, 4 A 1, 8 A 5; 2. Dally Waters, 105, Snyder, 6 A 1, 2 A 1, 4 A 5; 3. The Urchin, 105, Nathan, 12 A 1, 5 A 1; 2 A 1. Temps .55 4-5. Green Brae, Requiram, Suwanee ont aussi couru.

2ème course, \$400, 3 ans, 6 furlongs. — 1. Love Day, 112, Gross, 7 A 2, 7 A 5, 3 A 5; 2. Sir Raymond, 108, Connolly, 20 A 1, 8 A 1, 4 A 1; 3. Daisy Plat, 109, Hopkins, 9 A 5, 4 A 5, 1 A 3. Temps 1.15 2-5. Black River, Tom Sayers, Golden Castle, Planter, Ben Loyal ont aussi couru.

3ème course, \$500, 3 ans et plus, 1-1-6 mille. — 1. Inspector Lestrade, 110, Burns, 12 A 1, 4 A 1, 3 A 2; 2. Lucky George, 101, Denner, 10 A 1, 3 A 1 au pair; 3. Jacqueline, 111, Mondon, 6 A 5, 4 A 2. Temps 1.56. Big Dipper, Mimesis, Miss Jonah, Mollie 8 ont aussi couru.

4ème course, Renfer Handicap, \$600, 3 ans et plus, 5-1-2 furlongs. — 1. Carlton G., 106, Dunn 2 A 1, 7 A 10 2, Flex 112, Hopkins, 11 A 5, 7 A 10 2, Sherwood, 112, 3 A 1, 4 A 5. Temps 1.07 3-5. Upright a aussi couru.

5ème course, \$400, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Martie Marion, 108, Williams, 5 A 1, 2 A 1; 2. Shawnee 104, D. Connolly, 7 A 1, 2 A 1, au pair; 3. Marie T., 91, Neylon, 8 A 1, 3 A 1, 8 A 5. Temps 1.15 2-5. Senator James, Heretic, Ravenal, Blanche Frances, Minnie Bright ont aussi couru.

6ème course, 3 ans et plus, à réclamer, \$400, 1 mille. — 1. L. M. Ereckert, 100, Connolly, 5 A 1, 2 A 1, 7 A 10; 2. Chemulpo 108, Scharf, 5 A 1, 8 A 5, 7 A 10; 3. Judge Monck, 113, Dunn, 12 A 1, 4 A 1, 8 A 5. Temps 1.42 2-5. Fiel, Master Jim, Tiddling, Howdy Howdy ont aussi couru.

7ème course, \$400, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Incision, 107, Dennier, 9 A 2, 2 A 1, 4 A 5; 2. Cutie B., 95, Snyder, 20 A 1, 8 A 1, 4 A 1; 3. Star Gift 110, Vandusen, 15 A 5, 7 A 5, 3 A 5. Temps 1.14 1-5. Ursula Emma, Jonqui Satyr, Right Easy et Gold Cap ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de samedi après-midi :

1ère course, 3 ans et plus, \$400, 7 furlongs : Rustling, 100; Breast Plate, 100; Floral Crown, 102; Wickson, 103; Magpie, 103; Calumny, 115; Havrook, 116; Campbell-Eckerson.

2ème course, \$500, chev. de 3 ans et plus, 5-1-2 furlongs : Baron De Kalb, 97; Clem Beachy, 98; Rosemary, 100; Satyr, 102; Bat Masterson, 106; Marsand, 107; Right Easy, 110; George S. Davis, 104.

3ème course, \$500, maidens de 3 ans, 1 mille : Abdon, 102; Fuschia, 105; Kayd-roseros, 105; Billy Collins, 107; Clinton, 107; Lord Las, 107.

4ème course, \$400, 1-1-6 mille : xBig Dipper, 97; xMyene, 99; xUrsula Emma, 100; Husky Lad, 107; xTiddling, 107; Raeb, 107; Henry Hutchinson, 113.

POLO EN AUTO

ANGLETERRE vs AMERIQUE
La partie la plus rapide du monde.
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
L'après-midi à 3.15. Le soir à 8.15.
CHAQUE JOUR JUSQU'AU 26 JUIN.
TERRAINS DE CROSSE DU NATIONAL
Admission, 50c. Sections réservés, 75c et \$1.00

66-2-8

Une Automobile n'est complète que montée sur PNEUS GAULOIS

Si vous avez une machine, vous ne pouvez pas ne pas vous servir des Pneus Gaulois, ce sont les meilleurs, ceux qui durent le plus longtemps et qui donnent le plus satisfaction. Si vous ne les connaissez pas, essayez-les. Nous sommes certains que vous ne changerez jamais.

THE GAULOIS TYRE AGENCY, OF CANADA

325 rue St-Jacques MONTREAL Tél. Main 4671
Agences : Winnipeg, Toronto, Québec, P. T. Légaré, à Québec.

REUNION D'ETE

Parc De Lorimier

MONTREAL DRIVING CLUB CO., LIMITED
Samedi, 28 Juin, au 5 Juillet Inc.
7 COURSES CHAQUE JOUR
PRENEZ LES TRAMWAYS AMHERST, AU PIED DE LA RUE BLEURY
67-21-28-8

Les SIX Plaies du XXe Siècle et les SIX Préparations Scientifiques qui les guérissent

L'ALCOOLISME : les "TABLETTES ANTI-ALCOOLQUES" LUCHER	\$5.00
La "TUBERCULOSE" : les "GOUTTES ANTI-TUBERCULEUSES" du Dr O. MENDEL	\$2.50
Le RHUMATISME : les "GOUTTES ANTI-RHUMATISMALES" du Dr KROINOFF	\$5.00
Les MALADIES DE LA FEMME : la "TONIQUE des organes féminins" WARNE	\$1.00
Les MALADIES VENERIENNES : (a) contre la SYPHILIS : la "PRESCRIPTION 909" du Dr WENCESLAS (b) contre les GONORRHEES : les "TABLETTES ANTI-GONORRHEIQUES" du Dr KLEBER	\$5.00
En vente dans toutes les pharmacies d'EUROPE et d'AMERIQUE. Dépôt unique pour le Canada : LYMAN LIMITED, Montréal. Pour consultations gratuites s'adresser au SURINTENDANT MEDICAL.	\$2.00

MUNICH CHEMICAL IMPORT Co., 1002 rue Mont-Royal Est, Montréal

Amusements

PARC DOMINION

LE CONEY ISLAND DU CANADA
WILD WEST 75 PERSONNAGES DE DICKEY

MAZZETTA

Le Cheval Dressé le plus Merveilleux au Monde
10 — REPRESENTATIONS EN UNE — 10 DE HAMILTON
Montrant la Collection la plus Complète de Choses Animées
WILD WEST 75 PERSONNAGES DE DICKEY
LES SAUVAGES PIQUEES LA FERRIS WHEEL LES VAQUES DE L'OCEAN
FANFARE VANDER MEERSCHEN Admission au Parc 10c
67-1-A

ORPHEUM

2 20 P.M. 8.20 P.M.
SEMAINE PROCHAINE
LA TROUPE DE L'ORPHEUM Dans la Comédie
Mrs WIGGS of the CABBAGE PATCH

Parc Sohmer

OUVERT TOUS LES JOURS
Représentations à 3 et 8 p.m.

Vaudeville

Concert sur la promenade tous les soirs.
ADMISSION 10c
Enfants, Matinées de Semaine, 5c
64-1-A

IL N'Y

ARBITRAGE ET MEDIATION

Le nouveau département du travail américain est opposé au projet de loi d'arbitrage et de médiation des fratries ouvrières.

ON TROUVE QUE LA LOI VA TROP LOIN

On prétend que les ouvriers se montrent trop exigeants. Ceux-ci ont déjà déclaré qu'ils n'accepteraient pas de compromis.

Washington, 20. — Le nouveau département du travail américain est vigoureusement opposé au projet de loi d'arbitrage et de médiation, préparé par les fratries de chemin de fer, et qui sera bientôt soumis à l'approbation du Congrès. C'est ce dont on s'est aperçu, aujourd'hui, quand la mesure fut soumise aux commissions du commerce d'Etat et d'Etat de la Chambre et du Sénat.

Le secrétaire Wilson assista à la séance conjointe des deux commissions et critiqua la nouvelle mesure comme allant beaucoup plus loin que ne l'exigeaient les besoins de l'heure présente. Il déclara que la seule législation d'urgence dont on eut besoin était d'accroître le nombre des médiateurs dans la commission créée en vertu de la loi Erdman. Ceci, dit-il, peut être effectué par un amendement à la loi et il n'est pas nécessaire d'en substituer une nouvelle. Il ne fut pas en faveur de la création d'une commission permanente de médiation.

Seth Low, président de la National Civic Federation, avait informé le comité que les chemins de fer et les fratries d'employés avaient approuvé un nouveau projet de loi créant un commissaire de médiation et de conciliation, nommé par le président et responsable à lui seul.

Le commissaire, auquel on adjoindrait deux fonctionnaires du gouvernement, constituerait une commission de médiation et de conciliation auquel on pourrait référer toutes les disputes ouvrières. M. Low avait dit que la loi actuelle n'était pas faite pour régler tous les genres de disputes et ne donnait pas satisfaction.

Aujourd'hui, M. Low répondit aux déclarations du secrétaire Wilson et déclara que les partis intéressés voulaient que cette commission d'arbitrage fut constituée d'une certaine manière, et ne s'en serviraient que si elle les satisfaisait. Il suggéra que le gouvernement laisse passer le projet de loi et l'amende ensuite comme il lui plaira.

M. Low déclara de plus que le mouvement était d'une importance capitale dans les cercles industriels américains et qu'il devrait être approuvé immédiatement. Il ajouta qu'il n'était pas certain si les chemins de fer et fratries d'employés accepteraient la suggestion du secrétaire.

Budapest, 20. — Les suffragettes militantes sont venues bien près de causer une querelle sérieuse à la séance de l'Alliance Internationale du Suffrage de la Femme, cet après-midi.

Mme Anne Cobden-Sanderson et Mme Charlotte Despard, cette dernière présidente de la Women's Freedom League, prononcèrent des harangues enflammées. Elles firent l'éloge des tactiques militantes et protestèrent contre l'état d'exclusion dans lequel on les tenait aux délibérations du Congrès. Elles prétendirent que, comme déléguées fraternelles, elles avaient droit aux mêmes prérogatives que les délégués officiels. Mme H. O. P. Belmont, de New-York, montra qu'elle approuvait les tactiques des militantes en applaudissant et brandissant son mouchoir à la fin du discours de Mme Despard.

Les autres membres de l'Alliance néanmoins, désapprouvèrent le ton des discours prononcés par Mmes Cobden-Sanderson et Despard, vu qu'on leur avait permis par simple courtoisie, de parler, et il fallut tout le tact déployé par Mme Carrie Chapman Catt de New-York, présidente de l'Alliance, pour prévenir une rupture.

Les délégués officiels anglais et français s'opposèrent en bloc aux tactiques militantes, de même que plusieurs délégués allemands et suédois. Les Américains se divisèrent sur le sujet.

Il est probable que le prochain congrès de l'Alliance sera tenu à San Francisco. Aujourd'hui, Mme Mary Wright Sewall, de l'état de Maine, a présenté au Congrès l'invitation du Comité de l'Exposition Panama-Pacifique, pour que la prochaine convention ait lieu à San Francisco. Les délégués allemands veulent aussi que Berlin soit choisie. La décision à cet effet sera prise demain.

TROIS ANS DE PRISON

Telle est la condamnation imposée à Herménégilde Bessette, le comptable défalcaire.

Providence, R. I., 20. — Trouvé coupable d'avoir détourné \$40,000 de la People's Savings Bank de Woonsocket, dont il était l'agent comptable, il y a trois ans, Herménégilde Bessette a été condamné, aujourd'hui, à trois ans de prison. Il a restitué \$9,000.

MORT DE EDWIN S. CAMP

Le grand constructeur de navires est mort aujourd'hui.

New-York, 20. — Edwin S. Camp, ancien vice-président de la Wm Cramp and Sons Shipbuilding Company, de Philadelphie, est mort ici, aujourd'hui. Il laisse une veuve et deux filles, Mme Theodore Roosevelt et Mlle Dorothy Cramp.

LES TAUX DU FRET

M. LANIGAN CONTINUE SON EXPLICATION DES AFFAIRES DU PACIFIQUE.

Ottawa, 20. — A l'enquête de la commission des chemins de fer sur les taux de fret de l'Ouest, aujourd'hui, l'assistant-gérant du trafic du fret du C.P.R., M. Lanigan, a de nouveau passé la journée sur le banc des témoins. Il a dit que le Pacifique Canadien avait été privé de grosses sommes d'argent chaque année, par les expéditeurs qui profitaient de certaines privilèges à eux accordés à Winnipeg, pour obtenir un rabais considérable sur les envois. Le témoin déclara que M. Lanigan a été interrogé parce qu'il fut une explication fondamentale de la raison pour laquelle la classification canadienne n'est pas aussi profitable que la classification américaine, comme le prétend le C.P.R. à la fin de son témoignage, la commission s'ajourna à lundi.

Les taux sur le bétail occupèrent la première partie de la séance de l'après-midi. M. Lanigan estima que le Pacifique Canadien, considérant la différence dans le minimum des charnements, aurait obtenu un surplus de profit de \$540 par wagon, si la classification américaine eût été rigoureuse.

Il donna ensuite quelques explications intéressantes sur les procédés des expéditeurs de bétail de Winnipeg, procédés, dit-il, qui sont totalement différents de ceux employés à St-Paul ou les autres grands centres d'expédition. Selon la loi, le bétail doit être chargé à Winnipeg et nourri. Puis, à un lieu le tirage et le rechargement. Or, les commerçants locaux profitent de l'occasion pour acheter plusieurs chargements de l'Alberta et de la Saskatchewan destinés à la plupart du temps à l'est. Puis on remet au consignataire la balance du taux sur remises de la feuille de route.

Cependant, dit M. Lanigan, il y a ceci que les feuilles de routes sont fréquemment substituées. C'est de là que vient tout le trouble. Ainsi, un commerçant a un chargement de bétail de Yorkton et un autre de Calgary. Le taux de Yorkton à Montréal est de 87 centimes; de Yorkton à Winnipeg, de 23 centimes. Si le bétail ne va pas plus loin que Winnipeg, la balance du taux est donc de 64 centimes. 90 centimes de Calgary à Winnipeg, de 45 centimes. La balance est de 45 centimes contre la balance précédente de 64 centimes. Le consignateur substitue la feuille de route de Yorkton pour couvrir une partie du chargement de Calgary brisé à Winnipeg. La compagnie peut ainsi perdre 19 centimes par 100 livres. Sur les 883 wagons expédiés en 1912, 806 feuilles de routes ont été altérées de cette manière. A St-Paul, on remarque M. Lanigan, le consignateur doit payer tout le taux du trajet, de cette ville à l'endroit désigné.

PROFESSEUR DE VOL

Un célèbre cambrioleur raconte comment il a tenu école et fait à ce sujet des déclarations sensationnelles.

New-York, 20. — Isidore Roder, professeur de cambriolage, a fait une confession complète au juge Swan, cet après-midi. Il a dit que, depuis plusieurs années, il enseignait à voler et que sa salle était située à l'arrière d'une salle de billard du "East Side". Il a donné le nom de ses élèves et a ajouté qu'ils avaient volé des marchandises pour le montant approximatif de un demi-million de dollars. Ils ont dit, dit-il, payé des milliers de dollars à des détectives et des constables pour ne pas être arrêtés.

Une douzaine ou plus de cambrioleurs avaient déjà passé à la police de l'école de Roder, mais celui-ci était toujours parvenu à éviter l'arrestation et continuait à enseigner. Il y a quelques temps, cependant, un de ses élèves favoris dit à la police le lieu de sa retraite et il fut arrêté. Cet après-midi, Roder fit dire au juge Swan qu'il voulait faire une confession complète.

A plusieurs reprises, dit le juge Swan, Roder me déclara, en présence, les noms et les dates, qu'il avait payé des membres du département de la police pour ne pas être arrêté. Un jour, on le prit à voler des marchandises évaluées à \$10,000. Il butin. Une autre fois, Rader vola des marchandises et, ne pouvant les écarter, les donna à un détective pour qu'il les rendit à qui de droit et obtint la récompense promise. Le détective s'était engagé à diviser le montant de la somme avec Roder, mais il n'en fut rien.

La confession, qui est écrite au clavier, sur sept feuilles de papier, ne sera rendue publique qu'après l'enquête du procureur du district.

AU SOMMET DU MCKINLEY

L'expédition conduite par l'archidiacre Stuck est parvenue à atteindre le sommet du pic le plus élevé de l'Amérique du Nord.

L'ALTITUDE DU MONT DEPASSE 20,500 PIEDS

Les explorateurs plantent une croix et le drapeau américain sur le point le plus élevé de l'Amérique du Nord.

Seattle, Wis., 20. — L'archidiacre Hudson Stuck, le missionnaire épiscopalien qui partit pour Faubanks, Alaska, il y a quelques mois, dans l'intention de faire l'ascension du mont McKinley, a atteint le sommet du pic le plus élevé de cette montagne le 7 juin dernier, selon un câblogramme reçu ici, aujourd'hui.

La dépêche qui fut envoyée par l'archidiacre Stuck lui-même, dit : "Heureuse expédition. La première ascension complète du mont McKinley a été accomplie le 7 juin. H. P. Karstens, R. G. Tatuni, Walter Harper et moi avons atteint le sommet du plus élevé de tous les pics par une belle journée alors qu'il était facile de voir que le pic que nous avions conquis était le plus élevé de tous."

"Nous avons fait des observations qui devraient nous permettre de déterminer l'altitude exacte du mont. L'estime actuelle de l'altitude dépasse 20,500 pieds."

"Avec nos lunettes, nous avons pu voir facilement le drapeau érigé en 1910, par l'expédition Thomas Lloyd, sur le pic nord."

"Nos observations terminées, nous avons hissé le drapeau américain et érigé une croix de six pieds. Puis, nous avons dit le 'Te Deum' sur le point le plus élevé de l'Amérique du Nord."

"La crête nord-est offre le seul accès possible au sommet. Durant les tremblements de terre de juin dernier, les crêtes plus élevées furent violemment dérangées et cela ajouta grandement aux dangers et aux difficultés de notre ascension."

"Notre succès est dû en grande partie au bon jugement et à l'esprit de ressource de Karstens. Il ne nous est pas arrivé un seul accident."

LE CRIME D'UN FOU

UN INSENSE PENETRE DANS UNE ECOLE, TUE TROIS ENFANTS ET EN BLESSE NOMBRE D'AUTRES.

Brême, Allemagne, 20. — Un insensé muni de pistolets automatiques est entré dans une école catholique de cette ville aujourd'hui et a semé le carnage et la terreur. Trois enfants ont été tués instantanément, cinq autres et un professeur ont été mortellement blessés, tandis que quatorze élèves et deux hommes ont reçu des blessures plus ou moins graves. Le meurtrier est un jeune instituteur nommé Schmidt, qui était sans emploi depuis plusieurs mois. Il entra dans la maison d'école ce matin, et, rencontrant une institutrice dans le couloir, il lui tira une balle de revolver et la blessa. Tenant un pistolet automatique dans chaque main, il entra ensuite dans la classe où les petites filles étaient réunies et ouvrit le feu sur elles. Il y eut une panique sauvage.

Les petites filles se ruèrent vers les issues et l'une d'elles se cassa le cou en tombant d'un escalier. L'insensé tira ensuite dans la Cour de l'école, où les garçons étaient à jouer. Plusieurs furent blessés.

Le concierge de l'école essaya de maîtriser Schmidt et reçut une balle en pleine poitrine. Un instituteur, qui tenta aussi de le réduire à l'impuissance, reçut plusieurs balles de revolver dans l'estomac.

Le meurtrier fut finalement calmé par la foule qui s'était portée à l'école, mais sans s'être infligé plusieurs blessures. La police dit se servir du sabre pour l'empêcher d'être lynché par la foule.

DOUBLE NOYADE

DEUX JEUNES FILLES SE NOIENT SANS QUE QUATRE DE LEURS COMPAGNONS NE FASSSENT RIEN POUR LES SAUVER.

Banff, Alb., 20. — Eva Bullens et Lily Sutherland, âgées toutes deux de vingt-cinq ans et employées à l'hôtel Banff Springs, se sont noyées, hier après-midi, lorsque le radeau sur lequel elles se tenaient a été entraîné dans les rapides Spray. Les deux filles et cinq garçons de l'hôtel se tenaient sur le radeau qui était amarré à une roche du rivage. Soudain, la corde d'attache se brisa et le radeau fut entraîné dans le courant. Quatre des hommes sautèrent dans la rivière et nagèrent jusqu'au radeau. Le cinquième fit de courageux efforts pour diriger le radeau vers un lieu de sûreté, mais il échoua. Il ne se noya pas cependant et fut secouru quelques moments plus tard.

MORT DE J. O. JOHNSTON

L'inspecteur en chef des licences de Toronto Est est mort, hier après-midi.

Toronto, 20. — J. O. Johnston, inspecteur en chef du département des licences de Toronto, est décédé, cet après-midi, à l'âge de 71 ans. Il était inspecteur des licences depuis cinq ans.

LE "CUMBERLAND" A ST-JEAN

Le navire de guerre mouille dans les eaux de Terre-Neuve.

St-Jean, Terre-Neuve, 20. — Le navire de guerre Cumberland, portant le prince Albert, a jeté l'ancre au large de la côte pour une semaine de pêche. Un train spécial a été mis à la disposition des officiers et des cadets. Le 28 juin, le Cumberland entrera dans le port de St-Jean et y demeurera cinq jours, durant lesquels des fêtes seront données en l'honneur du jeune prince.

LA REVISION DU TARIF

LE PROJET DE LOI UNDERWOOD, REVISE PAR LE COMITE DES FINANCES, EST SOUMIS AU CAUCUS DEMOCRATIQUE, HIER APRES-MIDI.

Washington, 20. — Une réduction importante des taux sur le fer, l'acier et autres métaux, l'addition du bétail, du blé, de la farine, de la laine angora et de plusieurs autres articles à la liste gratuite; une augmentation des taux sur le coton et quelques produits de la soie; tels sont les changements qui ont été faits par le comité des finances du sénat au projet de loi du tarif. Celui-ci, tel que révisé, a été soumis au caucus des sénateurs démocrates, cet après-midi.

Il fallut deux heures pour expliquer aux démocrates les changements importants apportés par le comité des finances.

Les désirs du président Wilson, quant à la gratuité du sucre en 1916 et la gratuité immédiate de la laine, ont prévalu dans la révision du projet de loi.

Le caucus du sénat s'est ajourné de bonne heure et les sénateurs démocrates ont passé l'après-midi à examiner préliminairement la mesure. Le caucus se réunira en séance demain matin. Les chefs démocrates croient que le bill sera soumis au sénat à la fin de la semaine prochaine.

LES BANLOTS PARLENT

A DES JOURNALISTES, HIER SOIR, FAUCHON ET LEROY DECLARENT QU'ILS N'ONT ETE QUE LES INSTRUMENTS DOILES DU SINISTRE SAUVY.

Aujourd'hui, Emile Leroy et Armand Fauchon, arrêtés par les détectives Lebeuf et Merrier de la Sûreté, auront quitté Montréal, sous la conduite des détectives américains Dietrich et Baugman, de New-York.

Ces deux hommes sont accusés d'avoir participé au vol suivi d'incendie de bijoux dans une villa à Staten Island, N.-Y.

Trois autres complices de ce vol hardi, rappelant les tragiques aventures de la bande Bonnot, sont aussi sous verroux à New-York: ce sont Planchot, le Grand Louis et une femme, du nom de Marie Louise.

Deux manquent encore, se sont Souvy et Nimois: Souvy est reconnu comme le chef de cette bande d'apaches; payant d'audace il a réussi à glisser entre les mains de nos détectives en accusant formellement du crime, Armand Fauchon. Celui-ci, de son côté, se défend d'avoir pris part au complot et au vol de la ville: il a accepté de venir à Montréal porter les bijoux volés et attendre Souvy, qui devait s'en défaire.

On sait comment Fauchon fut arrêté, grâce à M. Gingras de l'hôtel Québec, qui avait reçu les bijoux de Fauchon en dépôt.

Hier soir, Fauchon, dans une interview, nous a déclaré que Souvy, dont la personnalité paraît très difficile à établir, ne devait être que le fameux Alfred le Tapissier, dont les chroniques parisiennes ont raconté les sinistres exploits.

Souvy est redoutable entre tous ces bandits dont il a soin de s'entourer, pour faire ces mauvais coups et grâce à une habileté diabolique il sort indemne de toutes les impasses où il a soin de compromettre ses camarades.

Fauchon et Leroy n'ont pas essayé de combattre l'extradition se croyant certains de prouver qu'ils n'ont été que les instruments dociles du sinistre Souvy dit Alfred le Tapissier, alias A. Harvey.

CHUTE DANGEREUSE

UN OUVRIER SE FRACTURE UNE JAMBE EN TOMBANT.

Travaillant à la démolition d'une maison, près de la gare du Grand Nord, un ouvrier du nom de Henri Brunelle, âgé de 41 ans, s'est fracturé une jambe en tombant.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, par l'ambulance. Brunelle demeure au No 15 de la rue Orféans, à Maisonneuve.

LA VIE D'UN MARTYR

Il a souffert l'agonie pendant des années sans trouver de soulagement jusqu'au jour où il employa "Fruit-a-tives", le fameux remède fait de fruits.



M. ALFRED FERRIS.

PENETANGUISHENE, ONT., 4 Mars, 1913.

"Je désire vous dire que votre remède 'Fruit-a-tives' a fait pour moi, pendant des années, ce que le médecin ne pouvait pas faire. J'ai souffert de la dyspepsie, mais sans bons résultats. Je crois avoir essayé tous les remèdes annoncés, mais sans bénéfice aucun."

"Un de ces jours où j'avais dû quitter l'ouvrage, un voisin vint à la maison à qui je parlai de mes souffrances et il me répondit que, si je souffrais de la dyspepsie, ce que j'avais dû mieux à faire était de prendre les 'Fruit-a-tives', que cela me guérirait. Cela l'avait guéri. Je m'en procurai immédiatement. Je crois en avoir pris en tout environ onze boîtes et je suis guéri. Je ne puis dire que je n'ai pas souffert d'indigestion depuis près de deux ans. Les repas et les nuits sont plus agréables. Je suis guéri de la constipation. Les 'Fruit-a-tives' valent leur pesant d'or pour moi et vous ne ferez plaisir en publiant cette lettre avec ma photographie si elle peut induire quelque dyspeptique à choisir le vrai remède contre l'indigestion."

Bien à vous, ALFRED FERRIS.

Ne souffrez pas plus longtemps. Dès aujourd'hui procurez-vous 'Fruit-a-tives' et guérissez-vous. 'Fruit-a-tives' adoucit l'estomac — renforce les muscles de l'estomac, augmente la quantité des sucs digestifs, régularise les reins et les intestins et rendront la digestion parfaite, régulariseront l'acidité de l'estomac, la flatulence, la sensation de gonflement après les repas et tous les autres maux de l'estomac, du foie et des intestins. 50c la boîte, 4 boîtes pour \$2.00, grandeur d'essai 25c. Chez tous les vendeurs, ou, sur reçu du prix de 'Fruit-a-tives' Limited, Ottawa.

ON ATTEND M. COOK

LES COMMISSAIRES NE PRENDONT AUCUNE DECISION AVANT D'AVOIR EU UNE ENTREVUE AVEC M. COOK.

CONNORS EST RECLAME

LA POLICE DE PHILADELPHIE RECLAME LE PICKPOCKET DETENU A MONTREAL.

Le bureau de la Sûreté a reçu, hier après-midi, un télégramme du chef Robert D. Cameron, de Philadelphie, réclamant la présence dans cette ville de William Connors, alias Barrett, ce dernier essaya de se faire libérer au moyen d'un habeas corpus; il est détenu comme pickpocket dans la prison commune de Montréal et combat l'extradition de toutes ses forces.

M. ARTHUR LABERTE

M. Arthur Laberte, notre jeune et talentueux chimiste, s'embarquera lundi, à bord du "Mégantic", pour un nouveau voyage d'affaires, en Europe.

Il sera absent plusieurs mois. Nous souhaitons bons succès à notre compatriote.

FAITES-VOUS LA COMPARAISON

Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside, Pointe Claire

SERVICE RAPIDE DES TRAINS

Un double service, par le C. P. R. et le G. T. R., avec sursur chaque propriété. 45 trains par jour — Adultes 7c, enfants 5c.

Plus près du centre commercial de la ville, sous le rapport du temps, que plusieurs quartiers de la ville même.

TRAVAUX PERMANENTS ET AMELIORATIONS. Nous dépensons des milliers de dollars pour le nivellement des chemins et la construction de trottoirs en béton, tandis que les municipalités de Dorval et Pointe Claire s'occupent de la pose des égouts, de l'aqueduc et de la lumière électrique, et de la lumière tout temps qui vous conviendra.

(Nos bureaux sont fermés à 5 heures p.m. en juillet et août, et à 1 heure p.m. le samedi.)

DE NOUVEAUX INCINERATEURS

LES COMMISSAIRES SONGENT A L'INSTALLATION DE NOUVEAUX INCINERATEURS QUE NECESSITE L'EXPANSION RAPIDE DE LA CITE.

Les commissaires viennent de commencer l'étude d'une question importante et difficile à résoudre: celle de l'établissement de nouveaux incinérateurs. Il s'agit de trouver un site convenable, et ce n'est pas chose facile, vu la croissance extraordinaire des travaux d'agrandissement de la ville. Un télégramme a été envoyé avant-hier soir à M. Cook, qui se trouve actuellement à Sudbury. Une décision ne sera prise par le Bureau, avant que M. Cook ait été entendu.

Les commissaires ont compris qu'il fallait prévenir et ne pas attendre le dernier moment pour installer ces incinérateurs dont la ville aura absolument besoin dans un avenir très rapproché.

Une étude sérieuse de cette question va être faite par les commissaires, de concert avec leurs ingénieurs.

LA STATUE DE LA FRANCE

Un groupe de souscripteurs doit offrir, le 14 juillet, à la colonie française de Montréal, une statue de la France.

Tous ceux qui désirent participer à la souscription sont priés d'adresser leur offre, si modeste soit-elle, à M. Génin, gérant de la Compagnie Générale Transatlantique.

MARCIL TRUST

COMPANY, LIMITED. Tel. M. 3791 — Tous Dépts. 180 Rue St-Jacques, MONTREAL. Veuillez m'adresser livret A

6 P.C. INTERET COMPOSE

Avec un Dollar vous ouvrez un Compte d'Epargne (par la poste ou personnellement) rapportant l'intérêt composé trimestriellement, sur tout montant. Absolument garanti par Première Hypothèque sur immeubles de la Cité de Montréal et un Actif de \$3,000,000.00.

"Payez quand et comme vous voulez".

CARTES Professionnelles

AVOCATS

TEL. BELL, MAIN 2228

D. Brodeur, C. R. J. B. Bérard, P. A. Beaudry

BRODEUR, BERARD & BEAUDRY

AVOCATS

80 Rue St-Gabriel MONTREAL

Via-vis le Champ de Mars.

Beique, Beique & Beique

AVOCATS

CHAMBRE 720

EDIFICE TRANSPORTATION

TEL. MAIN 1019

Hon. F. L. Bédard, K. C.; D. C. L.

L. J. Beique, L. O. B.

F. A. Beique, B. C. L.

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD & PERRAULT

AVOCATS ET SOLICITEURS

Edifice de la Banque de Québec, Montréal

Str. L. Gouin, C. R. Hon. R. Lemieux, C. R.

D. R. Murphy, C. R. L. P. Bérard, C. R.

Ant. Perrault, L.L.L. J. H. Dillon, B.C.L.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

AVOCATS, ETC.

No 97 rue St-Jacques

Edifice de la Banque d'Hochelaga.

Victor Geoffrion, C. R., M. P.

Alfred Geoffrion, C. R.

Victor Cusson, C. R. Phone Mala 10.

Perron, Taschereau, Rinfret, Genest, Billette & Plimsoil

AVOCATS

EDIFICE DE LA BANQUE DE QUEBEC

11 PLACE D'ARMES

TEL. Main. 8260-8261-8262.

NOTAIRES

R. GRAND MAISON, L.L.L.

NOTAIRE

TEL. MAIN 219

PLACEMENTS D'ARGENT

ACHATS DE CREANCES

SUCCESSIONS

Chambre 309, No 71a St-Jacques.

Main 219.

FEUILLETON DU
"CANADA"Le Secret
du Château
de RocnoirPAR
J. GONDY

(Suite) No 2

Quoique doué d'une grande énergie, la marquise cherchait, comme toutes les femmes, sa force en dehors d'elle; elle aimait à s'appuyer sur son mari, comme le lierre s'attache au chêne. Orpheline dès son enfance, élevée sous la tutelle d'un oncle qui lui inspirait plus de crainte que d'affection, son cœur, à dix-sept ans, était un foyer de sentiments d'autant plus vifs qu'ils avaient été plus longtemps comprimés. Cette affection expansive fit le charme de son union avec le comte de Rocnoir. Elle ne pouvait exprimer qu'un seul regret: le ciel avait refusé à ses prières une fille, cette joie de la mère, comme le fils est l'orgueil du père.

Mais tout disparaissait maintenant devant la crainte de perdre son mari. Plongée dans ces sombres réflexions, la marquise restait appuyée sur le tronc de l'un de ces arbres séculaires qui avaient vu passer sous leur ombrage tant de personnes agitées par des sentiments bien divers.

La cloche de l'église du village tinta l'angelus et rappela à la marquise les souffrances de Marie. Elle se mit à genoux et pria avec ferveur; elle se releva plus calme et plus forte.

En ce moment un rayon de soleil dorait l'horizon sauvage que la marquise avait devant les yeux, et le rendait moins sévère. Le château de Villefort, que l'on apercevait à une demi-lieue, paraissait en feu. Qui n'a remarqué ce jeu d'optique? Les rayons du soleil couchant, qui n'ont plus la vertu de réchauffer la nature, semblent la mettre en feu.

Le comte de Villefort était ami et parent du marquis; mais leurs caractères étaient bien différents. Tandis que l'un combattait la révolution qui lui livrait à la royauté un assaut d'autant plus redoutable que les aspirations du peuple avaient été plus comprimées, l'autre se tenait à l'écart. On eût dit qu'il voulait faire pardonner son existence par son attitude modeste. Il avait blâmé plusieurs fois le marquis de ses imprudences: c'est ainsi qu'il appelait ses actes d'héroïsme. Depuis le départ du marquis, sa frayeur avait redoublé: il ne se rendait plus à Rocnoir. La comtesse seule allait voir et consolait son amie. Cette femme était aussi énergique que son mari était pusillanime. Elle puisait dans son orgueil des arguments qui la rassuraient.

Le jour où commence notre récit, plusieurs paysans, réunis dans une salle du château, payaient leurs redevances entre les mains de Laurent, intendant du marquis.

Sur le bureau de l'intendant s'élevaient des piles d'or et d'argent.

—Approchez donc, disait Laurent aux paysans. Facilitez-moi le travail en inscrivant vos noms sur le montant de vos redevances. N'oubliez pas que je n'habite le château que depuis un an. En si peu de temps il est impossible de connaître les nombreux tenanciers de M. le marquis.

Les paysans se bousculèrent pour manifester leur empressement.

—Avoir tant d'ennuis, se disait Laurent à lui-même, pour encaisser cet or, et ne pouvoir le garder pour soi!

Pendant qu'il établissait les comptes et écrivait les reçus, les paysans se retirèrent dans un coin de la salle. Bientôt l'un d'eux adressa la question suivante à un jeune homme aux allures frondeuses.

—Dites donc, Pierre, vous qui allez à la ville et qui lisez les gazettes, n'y a-t-il rien de nouveau là-bas à Paris?

—Oui, à Paris, dites-vous cela, Pierre, répéta un autre paysan.

Pierre répondit avec emphase:

—Hier, au club, on nous a confirmé la nouvelle que le peuple s'est emparé des Tuileries et a fait justice des chevaliers du poignard.

—Ah! que c'est beau, que c'est donc beau d'entendre parler le président des clubs! fit André, acolyte de Pierre. Quelle belle instruction ça donne au peuple. Le diable m'emporte si je reste maréchal ferrant. Je veux aussi être orateur.

—Mais n'est-ce pas aux Tuileries que se trouvait M. le marquis de Rocnoir demanda la vieille Jeanne avec anxiété.

—Pourvu que le pauvre cher homme n'ait pas été blessé!

—On n'a pas de nouvelles du marquis, répondit Pierre avec froideur.

(A suivre)

Le premier ministre
à Lennoxville

IL EST CREE DOCTEUR EN DROIT DE L'UNIVERSITE BISHOP.

Sherbrooke, 20. — Sir Lomer Gouin est arrivé en cette ville, à une heure après-midi, en compagnie de l'hon. P. Mackenzie et de son secrétaire privé, M. L. Richard. Plusieurs personnes distinguées sont allées le saluer à son arrivée, entr'autres, l'hon. Dr Pelletier, MM. E. W. Tobin, député, M. McCrea, député, J. Leonard, C.R., W. Farewell, J. Nicol, C.R., M. Morris, etc.

Dans l'après-midi, le premier ministre s'est rendu à Lennoxville, en automobile. Il fut reçu et présenté

à l'auditoire par le principal P. Parrott de l'université Bishop, qui lui conféra le titre de docteur en droit. Sir Lomer prononça en anglais un magnifique discours et remercia vivement les autorités de l'université de l'honneur qu'on lui rendait. L'hon. M. Mackenzie et le principal Pateron, de l'université McGill, qui reçut avec le premier ministre, le titre de docteur en droit, parlèrent quelques minutes.

Sir Lomer et l'hon. M. McKenzie ont laissé Sherbrooke à 6.20 heures pour Québec.

CHEZ LES
OUVRIERS

UNION DES TRAVAILLEURS

La convention des ouvriers de la "Boot and Shoe Workers Union", qui devait se clore samedi, ne finira pas probablement avant la fin de la semaine prochaine. La cause en est le débat qui s'est élevé autour de la déléguée de Brockton, en rapport avec le projet présenté par les candidats battus.

Le Comité des lettres de créance, appelé à reconsidérer toute la preuve produite en cette cause, a enfin recommandé hier matin, que les délégués soient admis à siéger, mais que la convention les censure pour avoir employé des méthodes illégales, dans le but d'assurer leur élection.

Ces recommandations ont soulevé un autre débat, très violent, qui s'est terminé par leur adoption, une majorité considérable se déclarant en leur faveur.

Les délégués censurés ont demandé et obtenu une journée de congé afin de considérer leur nouvelle position. L'étude et la révision de la constitution a été abordée immédiatement après. Peu de changements y ont été faits, la plupart n'affectant pas beaucoup le texte actuel.

Il reste encore une somme de travail considérable à accomplir, dont l'étude et l'adoption des rapports des officiers généraux, la considération des résolutions présentées par les délégués, l'élection des officiers généraux.

L'Union Mutuelle des Employés Civiques, à sa dernière assemblée régulière, a décidé d'accepter l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste, section Saint-Eusèbe, de prendre part à la célébration de la fête nationale, dimanche prochain, dans les rangs de la procession.

Le ralliement de ses membres aura lieu à huit heures du matin, au coin des rues Pallum et Amis.

On sait également que l'Union organisée pour dimanche, le 13 juillet prochain, une grande excursion à St-Hilaire. Le départ aura lieu de la gare Bonaventure à huit heures et demie du matin. Un beau programme d'amusements a été préparé pour la circonstance. Le prix du billet n'est que de 85 cents pour adulte et de 45 cents, pour les enfants.

Le notaire a droit à ses honoraires. Le juge Lafontaine a rendu un intéressant jugement, hier, dans la cause du notaire George Mayrand et al. contre le baron d'Hallewin et al. Il s'agissait d'une question de frais d'honoraires, au sujet d'un contrat préparé par les demandeurs, pour rendre de propriétés évaluées, l'une \$186,000 et l'autre \$234,000. M. le baron d'Hallewin prétendait que l'option de vente lui avait été gratuitement donnée; le notaire Mayrand aurait dit alors que si cette option avait été faite gratuitement, lui, (M. Mayrand), pouvait rédiger le contrat, aux mêmes conditions. Mais le défendeur offrait \$25 comme honoraire. Le demandeur refusa et, plus tard, présenta une note beaucoup plus élevée.

Le juge Lafontaine a accordé \$25 au demandeur, plus \$10 de frais.

La cour décide une saisie conservatoire. Le juge Guérin a rendu jugement, hier matin, dans l'affaire King Edward Park et N. M. Cantin. La cour autorise le pétitionnaire à mettre le liquidateur en cause sur saisie conservatoire.

Une cause où les preuves écrites font défaut. M. le juge Fortin a commencé, l'audience d'une cause où le demandeur, un agent de police du nom de Henri Séguin, veut obliger le défendeur, Georges Saint-Germain, à lui verser une somme de \$5,000, le prix de \$8,000, prix dont les deux hommes avaient convenu verbalement. Il n'a cependant pas de preuve par écrit contre le défendeur, ce qui rend le litige assez épineux. Son avocat, M. Le Moine, cherche à suppléer à cette absence de preuve écrite en faisant faire des admissions au défendeur. Ce dernier est représenté par M. L. Houle.

Accusé de tentative de meurtre, Radnor comparait devant le juge Samuel Radnor, accusé de tentative de meurtre sur David Lessor, dimanche dernier, a comparu devant le magistrat Leet, hier matin, pour enquête. Après les témoignages de M. Lessor et du constable Gendreau, le magistrat a déclaré que l'accusé devait subir son examen volontaire le 26 courant.

FAITS DIVERS

Mari et femme brûlés grièvement dans un incendie

Un accident qui pourrait avoir des conséquences funestes est arrivé hier matin, vers quatre heures, au No 1625, rue Saint-Dominique. En faisant cuire certains aliments sur un poêle, la femme de George Archibut a allumé un incendie. Son mari se porta à son secours et tous deux furent douloureusement blessés.

Archibut a été transporté à l'hôpital Général; il est dans un état critique.

Les flammes ont été promptement éteintes par les pompiers.

On trouve des cartouches de dynamite à Lachine. Le détective McCarthy, chef de la police du Grand Tronc, a trouvé, hier matin, le long de la voie ferrée, trois cartouches de dynamite qui n'ont été abandonnées là par les bandits qui ont fait sauter, un coffre-fort, à Lachine, dimanche dernier.

L'agent McCarthy a porté les dangereuses cartouches à la Sûreté de Montréal, où on lui a conseillé d'aller les jeter à l'eau.

Le préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul est condamné pour mépris de cour.

Les demandes d'habeas corpus présentées hier matin, par M. R. J. Lajoie, pour faire mettre en liberté Vincent Morgan et John R. Davis, deux forçats dont M. R. J. Lajoie veut faire annuler la condamnation, comme irrégulière, ont fait avoir un effet imprévu et tout à fait surprenant, celui de faire mettre en prison le préfet du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, G. S. Malepart.

Ce fonctionnaire n'était pas en cour, hier matin, avec les prisonniers, comme le tribunal lui avait ordonné de l'être, quand son nom a été appelé.

Après l'avoir fait inutilement chercher dans les corridors, M. le juge Guérin a ordonné son emprisonnement pour mépris de cour, et il a ordonné au crier d'aller immédiatement prévenir le shérif et de faire mettre à exécution l'ordre d'emprisonnement.

Le député shérif, M. P. M. Durand, est venu en cour, pour se faire confirmer cet ordre, et M. le juge Guérin lui a donné connaissance du jugement. Jusqu'à ce moment, deux gardes du pénitencier, qui avaient conduit les deux prisonniers au Palais, mais qui les avaient laissés dans les cellules au lieu de les amener en cour, sont arrivés avec eux, calmes et impassibles, tout comme si rien d'extraordinaire ne s'était produit.

L'entrée des prisonniers a fait sensation en cour.

M. le juge Guérin a ordonné la libération de Davis, pour le motif que la sentence contre lui avait été rendue illégalement par un magistrat de police, qui n'avait pas juridiction pour la prononcer, attendu que le crime de Davis, la hémie, l'obligeait à comparaître devant un plus haut tribunal.

Un nouveau mandat a été émis contre Davis, qui sera mis en état d'arrestation aussitôt qu'il sortira de la cour.

L'EPOQUE DE LA DENTITION
DU BEBE

La dentition du bébé est pour la mère une source de grande anxiété. Le petit devient agité et nerveux, il devient maussade et ne peut dormir. Quelques fois aussi, la constipation, la diarrhée, les coliques ou les convulsions s'emparent de lui. Les Tablettes Baby's Own préviendront tout cela. Elles régulent l'estomac et les intestins, soulagent l'enfant de douleurs et celui-ci fait des dents sans douleurs ou sans transpiration. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25c la boîte par la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

REMERCIEMENTS

La famille de M. Petrus Fortier remercie bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des sympathies à l'occasion de la mort de madame Petrus Fortier.

Les Royal Egyptian égalent toutes les cigarettes importées — 10 pour 15c.

DODD'S KIDNEY PILLS
CURES RHEUMATISM, BRUIST'S DISEASE, DIABETES, GRAVEL, ETC.
223 THE PROSPECT

Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

AU COLLEGE
STE-MARIE

LA DISTRIBUTION DES PRIX

Hier matin avait lieu à la salle académique du Collège Sainte-Marie, sous la présidence du R. P. Filiat, recteur, la distribution solennelle des prix et la collation des grades universitaires. Un auditoire très nombreux assistait à la distribution qui se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement et le chant solennel du Te Deum.

Les élèves des classes de MM. Chamberland et Dansereau exécutèrent avec art un ensemble du Rubinstein. M. Georges De Guire défecta l'auditoire par un solo de flûte "Zimarella" de Pansini. Enfin le chant des élèves enleva avec Ame le Chœur du Départ qui fut accueilli par de chaleureux applaudissements.

Nous donnons ci-après les principaux résultats de l'année:

GRADES UNIVERSITAIRES

Bacheliers ès-arts. — De Gaspé Audette, J.-Pierre Charbonneau, Donat Coutu, Rosario Fontaine, Wilfrid Girouard, Erigène Godin, Léon Lajoie, Aldéric Laurendeau, Auguste Marchessault, Joseph Michaud, Wilfrid Monet, Léopold Nantel, Ernest Schenck.

Bacheliers ès-sciences. — Constant Gendreau, Eugène Goulet, Jean Mignault.

Bacheliers ès-lettres. — Emile Massicotte, Gaston de Serres.

Instruction religieuse. — Prix spécial gracieusement offert par Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, pour excellence au cours supérieur d'instruction religieuse, décerné à Ovide Noël.

Philosophie, seconde année. — Médaille d'or de l'Association des Anciens Elèves, décernée à l'élève qui a le mieux réussi dans la philosophie et les sciences, Wilfrid Girouard.

Prix. — Ernest Schenck; mention honorable: Léon Lajoie.

Philosophie, première année. — Médaille d'argent offerte par S. A. R. le duc de Connaught, gouverneur général de la Puissance du Canada, au premier en excellence, Ovide Noël.

Rétorique. — Médaille d'argent offerte par l'honorable Sir François Langellier, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, au premier en excellence, Lucien Porcheron.

Belles-lettres. — Médaille de bronze offerte par l'honorable Sir François Langellier, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, au premier en excellence, Auguste Mathieu.

LES SPORTS

(Suite de la 2e page)

IL EST AUX ABOIS

Con Jones a demandé la mise en congé de Dave Gibbons.

Vancouver, 20. — Con Jones a télégraphié aujourd'hui à M. R. J. Fleming pour lui demander la mise en congé de Dave Gibbons dont il a grandement besoin pour jouer dans les buts. Jones constate qu'il doit faire quelque chose pour renforcer son équipe, car l'intérêt commence à décroître sur la Côte du Pacifique.

LE TROT ET L'AMBLE

Des grandes courses ont été organisées pour lundi et mardi prochains à Thetford Mines.

Thetford Mines, 20. — Dimanche et lundi prochains, la somme de \$400 sera mise en prix pour être partagée dans des courses sur la piste de Thetford Mines. Le comité d'organisation compte réussir pleinement. Il est formé de MM. T. Perron, président; Alph. Drouin, vice-président; Jos. Michaud, secrétaire-trésorier.

Voici le programme et les conditions de ces prochaines courses:

1er jour—Dimanche, 22 juin: Classe 3 minutes, \$55.00; classe 2.30, \$65.00; classe 2.40, \$75.00.

2ème jour—Lundi, 23 juin: Classe 2.35, \$60.00; classe 2.25, \$70.00; course ouverte à tous chevaux, \$75.00.

Les courses se feront sous harnais, un mille à répéter 3 dans 5.

Les entrées seront de cinq pour cent et cinq pour cent additionnelles aux gagnants, et devront être faites à M. Jos. Michaud, secrétaire. Les entrées seront closes la veille au soir des courses.

Il n'y aura pas moins de quatre entrées dans chaque classe.

Deux chevaux et plus de la même couleur auront le droit de partir dans les classes.

Les propriétaires des courses ne seront pas responsables des accidents qui pourraient arriver sur le rond.

Personne n'aura le droit de vendre sur le rond, sans la permission des organisateurs, sous peine d'amende de \$5.00.

S'il pleut, les courses seront remises à une autre date.

Les courses seront divisées comme suit, savoir: 40, 30, 20 et 10 pour cent.

Il ne sera accepté aucun argent sous conditions.

La décision des juges sera finale. L'entrée sur le terrain sera refusée à toute personne qui sera sous l'influence de la boisson.

Une amende de \$5.00 sera imposée à toute personne qui entrera sur le terrain des courses par d'autres voies.

LES INSCRITS DE BELMONT

New-York, 20. — Voici la liste des inscrits dans les courses de demain à Belmont Park:

1ère course, 2 ans, maidens, 5-1-2 furlongs. — Beauport 107, Athletic Girl 104, Polly H 98, Small 107, Any Time 110, St. Patrick's A. A. 110, Private Cheer 105, xFlask 99, Superintendent 107, Single Ray 107, Lancewood 110, Transformation 110.

2ème course, handicap, 7 furlongs.

3ème course, 2 ans, 5 furlongs. — Fathom 108, Master Joe 108, Worst Dale 108, May Dora 105, Captain Burns 108, Mordecai 109, Salton 122, Holiday 113, Vega 116, Belle 109, Early Rose 105, Galaxy 111, Naiad 113, Crossburn 109, Surprising 116.

4ème course, 3 ans et plus, 1-1-6 mile. — Fred Mulholland 107, Sir

FATIGUE A PREVOIR
Les
PILULES Moro
POUR LES HOMMES

Restituent au système sa souplesse, sa vigueur, sa force

Il ne faudrait pas croire que le mal de reins ou de rognons s'attaque seulement à des hommes qui ont beaucoup travaillé ou qui se sont beaucoup surmenés, dont la vie a été très agitée, ou les occupations pénibles. Naturellement, les péripéties de l'existence ont une grande influence sur la mise en désordre ou en désaccord de l'organisme; mais souvent aussi on trouve des jeunes gens, des adolescents qui souffrent des symptômes de mal de reins. Ce sont généralement les enfants dont l'éducation se fait difficilement, qui sont toujours à l'arrière-plan, qui ne se mêlent pas aux jeux, qui ont l'air malheureux et qui ne profitent pas. On les voit tristes et isolés; au fond, leur maladie, c'est la neurasthénie qui se trouve au début de toutes les déchéances nerveuses et souvent de toutes les déchéances mentales.

Comme le disait récemment une revue médicale, c'est "un fléau insidieux par lequel l'homme est terrassé, la race ruinée."

Les stigmates de cette affection sont malheureusement imperceptibles; elle ne frappe pas un grand nombre de coups; elle s'insinue et ses effets sont complexes. Cela commence généralement surtout parmi la jeunesse, par une dépression morale et physique, une lassitude, le dégoût de ce qui était autrefois étude, récréation, activité et plaisir. L'adolescent qui en est atteint était primitivement l'âme de tous les jeux, de tous les sports athlétiques; il était souvent champion; puis, tout d'un coup, sans aucune apparence de défaillance physique, il devient triste, découragé; sa mémoire baisse, il lit des livres de médecine; il recherche la solitude, la vie lui apparaît sans but, comme un fardeau.

Au point de vue physique, chez le patient, les maux de tête sont fréquents, les digestions difficiles. Le malade a des renvois, des aigreurs, des ballonnements. Il éprouve des douleurs très vives dans les reins, entre les épaules. Sa vue se trouble, ses paupières s'alourdissent et tressaillent. Il a des bourdonnements d'oreilles, des vertiges, des secousses dans les jambes. Naturellement, la victime ne se croit jamais malade, ou ne veut jamais se persuader qu'il y a besoin de se soigner. De même que le tuberculeux ignore généralement sa tuberculose, le neurasthénique ignore sa neurasthénie et ne se soigne jamais pour ce qu'il faudrait. Alors, la maladie accompli son ravage, elle frappe au hasard et désorganise le cœur, les reins, l'appareil digestif et le cerveau.

On ne peut pas s'imaginer les ruines que peut accumuler cette neurasthénie vicieuse, si l'on n'y met pas bon ordre et si on s'y abandonne.

La première chose est de remonter le moral du malade et pour cela lui fouetter le sang, le stimuler et le tonifier.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux, au No 272 rue St-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Tous les hommes qui se sentent mal en train, fatigués, qui sont terrassés par différents maux, devraient consulter nos médecins. Ils apprendraient non seulement comment se traiter et comment se guérir, mais aussi ce qu'il faut faire pour prévenir l'affaiblissement et toutes les maladies auxquelles ils peuvent être exposés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LA COURSE DU "STAR"

Les Jeux Calédoniens auront lieu cet après-midi, au Parc Dominion.

Voici la liste des inscrits dans la course du Star dont le départ aura lieu du square Dominion à 3 p.m.

Alec. McIntosh, Montreal Boys' A. A. A.

Geo. White, Ogilvy, A. A. A.

E. Clauette, indépendant.

Daniel Sullivan, indépendant.

J. Hunter, E. McCaffrey, W. Gridley, A. Tuckey, W. Showers, A. Valdois, D. Sutherland, W. Bell, St. Patrick's A. A. A.

T. F. Butler, indépendant.

M. Mullet, H. Hofer, M. Morgant, A. Dixon, J. Lyon, R. Pameuter, P. Delia, Carl-Carlton A. A. A.

A. Roy, A. Tessier, A. Lefebvre, La Casquette Association.

S. Harvey, W. Lawrence, H. Gibbeau, J. D. Perrault, Ed. Lawrence, W. McNeil, F. Armitage, G. Clayton, W. Payne, Ed. Fairbairn, E. Kersey, C. P. R. Angus, A. A. A.

F. Lantier, D. Flynn, J. Labelle, E. Foran, E. Millard, St. Patrick's A. A. A.

A. J. Bjornman, St. James' Club Employees A. A. A.

Jas. Brown, indépendant.

C. Robillard, indépendant.

John F. Graydon, indépendant.

Wm. Bailey, Montreal A. A. A.

Ovide Roy, A. A. d'A. National.

J. T. Platt, St. Patrick's A. A. A.

Joe Island, Caughnawaga A. A. C.

7ème course, 3 ans et plus, 1-1-6 mile. — Fred Mulholland 107, Sir

nifier. Il faut lui fournir sans retard le fluide dynamique qui manque à son économie. Mais on ne doit rien brusquer. Il faut administrer le remède graduellement, sans excès, de même qu'agit la prévoyance nature, en restituant ce fluide à l'organisme, au fur et à mesure qu'on le dépense par le fait même de vivre si misérablement.

Pour cela, il n'est pas de médicament comparable aux Pilules Moro qui se prennent si allègrement et peuvent être graduées si facilement. Leur effet est merveilleux pour restituer au système sa souplesse, sa force et sa vigueur et nous les recommandons à tous les jeunes gens qui se sentent des tendances à la neurasthénie.

Voici un cas de guérison notoire:

Compagnie Médicale Moro, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

"Je suis vraiment bien heureux de constater que votre traitement des Pilules Moro a fait disparaître tous les maux que je vous ai signalés. Les maux de reins et de tête dont j'ai souffert si longtemps ont complètement cessé ainsi que toutes les douleurs que je ressentais, et actuellement ma santé est excellente.

Dès l'âge de sept ans, j'ai souffert du mal de rognons et d'une grande débilité. Je maigrissais considérablement, mon sommeil était traversé de cauchemars, l'appétit disparaissait et la digestion devenait difficile. La partie droite de l'estomac faisait entendre des gargouillements à la pression et j'avais des vertiges si pénibles que j'étais dans l'obligation de m'appuyer contre un meuble, dans la crainte de faire une chute. On me renvoyait souvent de l'école parce que j'étais toujours sur le point de perdre connaissance.

Durant trois ou quatre ans, je demeurai dans cet état qui s'aggravait de jour en jour et enfin ma mère se décida à me faire prendre des Pilules Moro dont elle avait lu dans les journaux les merveilleux récits de guérisons.

Je fus soulagé à la première boîte et je recommençai à prendre des forces et à gagner de l'appétit. On s'aperçut bien vite de l'amélioration qui se produisait par le fait que je ne manquais plus jamais mes classes, que j'engraissais et que je reprenais plaisir aux sports où j'avais reconquis ma place.

Mon mal de reins disparut entièrement après que j'eus pris dix à douze boîtes de ces bonnes pilules. Aujourd'hui ma guérison est radicale, je travaille sans la moindre fatigue et je ne ressens plus aucune douleur."—Votre dévoué, SAM GILL, 48 rue Church, Manchester, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagn

Les prix au Conservatoire Lassalle

(Suite de la dernière page)

Jeunes Gens

La fin de l'année scolaire a été marquée par une manifestation qui a fait le plus grand honneur à notre école. Des élèves ont interprété "Britannicus", à Montréal le mardi 27 mai, le samedi 31 à Québec et à Ottawa le jeudi 5 juin.

C'était, pour de jeunes amateurs, une tâche hardie que de représenter une œuvre aussi difficile, mais les élèves, dont le talent et le travail étaient si bien dirigés, s'en sont acquittés avec un rare bonheur. Et, dans les trois villes où elle déroula son action poignante et son admirable langue, la tragédie de Racine obtint un succès artistique énorme.

Le Conservatoire Lassalle ne se contenta pas des lauriers moissonnés dans son champ d'action; il s'efforça sans cesse d'agrandir son domaine. Ainsi, j'avais naguère l'honneur d'annoncer l'inauguration d'un cours de solfège. J'ai, ce soir, le plaisir de vous faire part d'une autre innovation, d'une création qui, d'un coup, va doubler l'utilité, déjà si grande, du Conservatoire.

L'école qu'a fondée et qui dirige si habilement M. Eugène Lassalle a fait naître et se développe le goût de la bonne éducation. Si bien que les professeurs de diction sont aujourd'hui très en demande, comme on dit dans le commerce. Et cette demande a créé des fonctions rémunératrices. Il faut, pour remplir ces fonctions, des personnes compétentes. Il appartenait, plus qu'à tout autre, à ce Conservatoire de préparer de tels professeurs. Aussi, M. Eugène Lassalle a eu l'heureuse initiative de créer un cours de pédagogie pour les élèves qui, après avoir fait leurs trois années d'étude, voudraient se livrer au professorat de la diction et de l'élocution française.

Et, comme ici on a bientôt fait de passer des projets aux réalisations, le directeur du Conservatoire s'est déjà mis à l'œuvre et il est en train d'arrêter le programme des examens d'admission et le concours en vue d'obtenir le diplôme de professeur. Il n'est pas besoin d'insister, je crois, sur les avantages que présentera cette carrière nouvelle et hautement honorable. Ces cours seront, bien entendu, gratuits; car, ici, tout se donne, se prodigue pour rien.

Il nous reste à remercier le premier ministre et son gouvernement, qui portent au Conservatoire un intérêt si sympathique, ainsi que tous les bienfaiteurs, trop nombreux pour qu'on les nomme, et qui trouvent leur récompense dans le succès de l'œuvre à laquelle ils collaborent. Et notre plus vive gratitude est acquise à notre aimable chapelain, M. l'abbé Pierre Richard, qui nous fait l'honneur d'être des nôtres.

Le Secrétaire général,
LEON LORRAIN.

Les élèves intéressés ensuite l'assistance quelques instants par la déclamation de jolis morceaux puis on passa ensuite à la collation des diplômes et à la distribution des prix.

DISTRIBUTION DES PRIX

ELEVÉS DE 4e ANNÉE

CONCOURS POUR LES TROPHÉES ET DIPLOMES

Mlle Berthe Marcotte, médaille offerte par Son Altesse Royale le Duc de Connaught, Gouverneur-Général du Canada.

Mlle Lucie Fischer, médaille offerte par Sir François Langlois, Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.

Mlle Berthe Allen, médaille offerte par l'Alliance Française.

M. Alexandre Mazurette, diplôme d'honneur avec distinction.

M. J. A. Brunet, diplôme d'honneur avec distinction.

Mlle Berthe Brisebois, diplôme d'honneur avec distinction.

Mlle Ernestine Terrien, diplôme d'honneur.

ELEVÉS DE 3e ANNÉE

CONCOURS DE DIPLOMES

M. Léon Mercier Gouin, diplôme d'honneur avec grande distinction.

Mlle Anna Turcotte, diplôme d'honneur avec distinction.

Mlle Rose Paré, diplôme d'honneur avec distinction.

Mlle Marie Blanche Simard, diplôme d'honneur.

ELEVÉS DE 2e ANNÉE

JEUNES FILLES

Mlle Léa Giguère, médaille d'or offerte par Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec.

Mlle Graciosa Giguère, médaille d'or offerte par l'hon. juge E. Robitoux.

Mlle Lucette Galarneau, médaille d'or offerte par l'hon. Achille Bergevin, conseiller législatif.

Mlle Gabrielle Maurice, médaille d'or offerte par M. Thomas Côté.

Mlle Berthe Dragon, médaille d'argent offerte par M. Godfrey Langlois.

LES PERSONNES SUJETTES A LA MIGRAINE

ou autres formes du Mal de Tête, dévorent ces souffrances accablantes, intolérables, avec maux de cœur, vomissements, malaises généraux, qui font de la vie un martyre, — en faisant usage des

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TÊTE.

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Soulagement en quelques minutes et prompt guérison, ainsi que l'attestent les milliers de personnes reconnaissantes à ce remède scientifique de leur retour à la santé.

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Cachets Gauvin, 550 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

NOUS FERONS GRATUITEMENT LE RACCORDEMENT DE CE POELE



UNE CUISINE FRAICHE ET HYGIENIQUE

NE SE TROUVE QUE LA OU IL Y A UN POELE A GAZ. Cela ne vous coûtera pas plus cher qu'un POELE A CHARBON, ou une bagatelle, et le confort et la commodité en valent plusieurs fois la valeur.

Le GAZ est le seul combustible qui ne fera pas de saleté, ne causera pas d'ennuis et ne donnera pas de travail.

\$21.00 Comptant. \$23.00 à Termes.

\$3.00 comptant et \$1.00 par mois avec votre compte de gaz

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY

Salles de vente du Power: Magasin du haut de la ville: Succursale de la partie Est:
Angle des rues Craig et St-Urbain, No 358 rue Ste-Catherine Ouest. 834 rue Ste-Catherine, Mais.
Tél. Main 4040. Tél. Uptown 4310. Tél. Lasalle 1850.

ETA - 1881 - BLIE

La même vieille maison digne de confiance, avec des prix toujours populaires.

La Cie E. CAVANAGH Limitée,

Quincaillerie, Huiles, Peintures

Fournitures de Plombiers et de Moulin

TELEPHONES BELL

Main 3407-3408-3409

935-945 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

(ANGLE RUE DES SEIGNEURS)

M. Eugène Lassalle.

M. Edmond Desrochers, médaille offerte par M. Douin.

En terminant, M. Lassalle félicite les élèves de leurs efforts, du beau travail et des nombreux progrès qu'ils ont faits durant l'année. Il remercie aussi brièvement tous ceux qui de loin comme de près ont aidé l'œuvre; il n'oublie pas les professeurs dont le dévouement est connu.

Il offre encore ses sincères remerciements à M. Jean Charbonneau, qui vient, dit M. Lassalle, nous intéresser chaque fois qu'il en a l'occasion.

Enfin dit-il, puisque mon lot, ce soir, est de remercier, qu'on me permette de remercier particulièrement M. Raymond d'avoir bien voulu venir assister à cette séance de clôture de l'année et prendre contact encore une fois avec notre œuvre.

M. le vice-consul dit quelques mots avec cette éloquence si persuasive qui le caractérise, et que tous admirent et applaudissent. Il termine en rappelant qu'un peuple qui tient sa langue tient la clef de sa liberté.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

M. WILFRID CHAPUT, CHEF

RANGER DE LA COUR ST-JACQUES, EST L'OBJET D'UN

BEAU TMOIGNAGE D'ESTIME

Hier soir avait lieu à la salle des

Artisans Canadiens-Français, l'assemblée régulière de la Cour Saint-Jacques, No 196, de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Tous les officiers étaient présents.

La cour expédia les affaires de routine, puis, parvenue à l'ordre du jour "Au bien de l'Ordre", M. l'Alphonse Phaneuf, orateur de la cour, et M. J. N. Chaput, trésorier, escortèrent le frère F. X. Blouin, secrétaire, devant le fauteuil du chef ranger, M. Wilfrid Chaput, et celui-là lui lut une adresse de félicitation. A l'occasion de cette élection comme secrétaire de la Cour Provinciale de Québec. Puis M. J. X. Nadon lui présenta une superbe plume fontaine, à titre de souvenir de la belle victoire remportée par M. Wilfrid Chaput, à la convention récente de Sherbrooke.

Plusieurs Forestiers des autres cours avaient tenu à assister à cette belle fête. Citons entre autres, le major J. P. Boyer, chef ranger de la Cour St-Jean-Baptiste, No 222, et le frère J. I. Nadon, officier de la Cour Diel, No 266. Ces deux dignitaires, de même que M. J. E. Royard, secrétaire-financier de la Cour Saint-Jacques, sont décorés de la médaille de la Légion d'Honneur.

Le chef ranger, M. Wilfrid Chaput, sut remercier en termes bien sentis, ceux qui venaient de lui donner un si beau témoignage de leur estime. Il dit quelques-unes de ses impressions de la convention et fit encore l'éloge de l'œuvre noble et charitable entre toutes accomplie par l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Des rafraichissements furent ensuite servis aux membres de la cour, qui s'amusaient à qui mieux mieux et n'oublièrent pas cette belle fête d'amitié entre Forestiers Catholiques.

ST-ALEXIS DES MONTS

(Correspondance Spéciale)

St-Alexis, 19. — Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de l'Alphonse Dubé, noyé accidentellement le 13 du courant.

Un incendie détruisit dernièrement deux maisons appartenant à M. Edouard Barbeau.

— Le Dr O. E. Milot et Mme Milot, de L'Assommoir, étaient de passage à St-Alexis, récemment.

CRAVATE BREVETEE MITCHELL

POUR HOMMES

GLISSANT FACILEMENT

QUALITE STYLE VARIETE

PROVINCE DE QUEBEC, District de

Montréal, CIR. SUPERIEUR, No 3254. — James Archibald Williams, contremaître, des Cité et District de

Montréal, demandeur va. George W. Williams, Christopher Severa, agent, en sa qualité de curateur dement élu en justice à Robert L. Williams, absent de cette Province et Ellen Hawkins, épouse contractuellement séparée de biens de Charles Light et ce dernier, en tant que lesdits défendeurs. Il est ordonné, un des Etats-Unis d'Amérique, et Harold McNaughton Hawkins, de la Ville de Calgary, dans la Province d'Alberta, Défendeur. Il est ordonné, Allen Williams, Charles W. Williams, Edmond Allen Williams, Charles W. Williams, de comparaitre dans le mois.

Montréal, 20 juin 1913.

J. E. A. TISON, Député-Protonotaire.

PELLETIER, LETOURNEAU & BEAULIEU, Avocats du demandeur. 67-2

CARNET MONDAIN

En voyage

M. et Mme Emile Mériot, après avoir fait un voyage de deux mois à travers la France, seront de retour vers la mi-juillet.

BUREAU CENTRAL DES EXAMINATEURS CATHOLIQUES

L'examen des candidats aux brevets de capacités pour l'enseignement commencera, cette année, le 24 juin et se terminera le 27 juin. Il n'y a que les aspirants au diplôme académique qui commenceront à subir l'examen le mardi 24 juin, à une heure et demie de l'après-midi; tous les autres, c'est-à-dire les candidats aux brevets élémentaire et modèle, ne commenceront leur examen que le

lendemain, mercredi, 25 juin.

L'examen au brevet élémentaire se fera à l'école Montcalm, 408 rue de Montigny Est, coin St-Hubert.

Les aspirants aux brevets académique et modèle subiront l'examen à l'Académie Commerciale Catholique, 85 rue Ste-Catherine Ouest, et se rendront sous la direction de M. P. Aherne, principal de l'école Sarsfield.

Brumath, principal de l'Académie Commerciale Catholique, et des professeurs N. Eudore Gobell, D. Malone, J. J. McCullen, J. E. Duchesne.

Les aspirants sont priés de se rappeler que la première séance du 25 juin, commencera à 8.30 heures précises A.M.

PETITES ANNONCES

Cuisiniers Demandés

Cuisiniers de première, deuxième et troisième classes demandés pour le service des wagons-buffet

S'adresser en personne ou écrire au

Chemin de Fer Pacifique Canadien,
Département des Wagons-Buffet,
Glen Yard, Montréal.

A VENDRE

A VENDRE. — Tête d'Original à vendre à bon marché, et aussi rugs. S'adresser à 424 rue Mont-Royal Est.

A VENDRE. — Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 659 rue Visitation. 24-n-P-A

A VENDRE. — 2 "Express" à bras. S'adresser 75 rue St-Jacques.

A VENDRE. — Un Express tout neuf à avec top, ayant coûté \$225.00 pour \$125.00. S'adresser à 179 Ave. Esplanade, entre Rachel et Marie-Anne, de midi à 2 heures, ou le soir, de 6 à 8 heures. Tél. St-Louis 6760.

62-6-P-A

COMBUSTIBLE A VENDRE. — Bois pour alumer le poêle, \$2.25; érabie coupé, \$3.25; blocs de moulins, longueur de poêle, \$2.00; blocs d'épinette, \$2.50 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville.

Pour chevaux, J. C. MACDONALD, No 8 Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452.

ACHETEUR VENDEUR

M. Jean Castell. Agent n'a plus rien à faire dans son ancien bureau, 117 rue Ste-Catherine Est, depuis le 1er Mai. Est installé dans son nouveau bureau, 120 Ste-Catherine Est. Bâtisse "La Patrie". Tél. Est 4569.

67-6-P-A

TERRES A VENDRE

Plusieurs terres à vendre à Vaudreuil, conditions faciles, près des chemins de fer. S'adresser H. J. B. A. Favreau, Notaire à Vaudreuil. 63-6-P-A

Achat Vente Echange

de propriété, terrain, assurance et collection, achat de compte, balance de prix de vente. — J. A. BORDIERE, 2610 St-Hubert. Tél. St-Louis 1500.

67-12-P-A

PARTIE DE BUREAU A louer, avec ou sans téléphone. S'adresser à Jules Girouard, 204 rue St-Jacques, Main 5755.

64-18-20-P-A

POUR réparation de dynamos, moteurs et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie International d'Electricité, 97 rue Bligny. Tél. Main 2101.

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 203 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, repare les meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 385-n

CARTES

MARIEZ-VOUS. — Journal matrimonial renfermant des centaines d'annonces de gens mariables de partout; riches, pauvres, jeunes, vieux, protestants, catholiques. Envoyé gratis cacheté, par la poste. "The Correspondent", Toledo Ohio. 35-48-P-A

Pianos Automatiques

Remington

Les pianos automatiques Remington produisent une musique pure et douce et non une imitation de musique comme la plupart des instruments automatiques.

Vous pouvez être justement fier de votre musique sur un Remington automatique, car il répond rapidement à toute émotion; toutes les nuances sont rendues à la perfection; toutes les compositions difficiles peuvent être rendues note par note, telles qu'elles ont été écrites par le compositeur.

Le Remington automatique ne se vend que \$550, et des conditions faciles de paiement seront accordées. Votre vieux piano sera pris en paiement partiel, si vous le désirez.

Nous avons la plus grande bibliothèque de musique en rouleaux en vif. Venez ou écrivez et nous prendrons des arrangements pour vous donner une démonstration personnelle du nouveau piano automatique Remington.

C. W. LINDSAY, Limited

Magasin principal: 512 Sainte-Catherine Ouest.

Succursale de la Partie Est: 394 rue Sainte-Catherine Est.

Magasins aussi à Ottawa, Québec et Brockville.

Notre département de Victrolas comprend plusieurs modèles de Victrolas et un choix de 6,000 registres.

Très Spécial \$1.60

Ce Rasoir américain garanti et ce magnifique stéaroscope et 25 cartes de couleur naturelle représentant la Vie de notre Seigneur. Par réception du prix payé, le tout par la maille. Les Rasoirs ne donnant pas satisfaction se sont échangés.

\$1.60 sera payé à quiconque prouvera le contraire. Adressez vos ordres à

E. U. GABRIEL, St-Ephrem, Co. Beauce, P. Q., Canada.

STE-SUZANNE DE STANHOPE

(Correspondance Spéciale)

Ste-Suzanne, 19. — Une épidémie de rougeole sévit dans notre paroisse depuis quelque temps. Nombre de grandes personnes sont atteintes de cette fièvre que l'on dit être très maligne cette année.

— Comme tout le monde est en faveur de la livraison rurale dans

notre municipalité, un envoyé du gouvernement recueille, ces jours-ci, toutes les signatures de ceux qui désirent ce système de livraison postale.

— Pendant la tempête de lundi soir le tonnerre est tombé à plusieurs endroits, causant des dommages assez considérables. Plusieurs de nos cultivateurs ont eu des animaux tués par la foudre.

61-14-21-28-30

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735.

70 Rue Saint-Jacques.

MONTREAL

BOURSE DE MONTREAL

Le marché de New-York était un peu moins actif dans la matinée et les prix baissaient quelque peu dans la première partie de la session. Il était évident que le marché avait une force d'achat moins grande.

Dans l'après-midi, le ton du marché local était irrégulier, le volume des transactions était faible et plusieurs valeurs avaient une tendance à la baisse.

Les deux faillites qui ont eu lieu à Berlin, cette semaine, étaient en grande partie causées des ventes de la part de l'étranger, ce qui arrêtait l'avance sur les divers marchés.

Ici, le C. P. R. ouvrait à 217 3/8 pour se vendre à 216 en clôture. Le Montreal Power baissait de 3 points à 209 3/4.

Le Brazilian Traction perdait plus de 2 points à 85 1/4.

Le Richelieu & Ontario baissait de 2 points à 109.

Le Dominion Steel, ex-dividende, était plus faible à 45.

Des transactions avaient lieu pour la première fois pour les droits de souscription à la valeur Ottawa Power; ces droits se vendaient d'abord à \$20, puis à \$18. A ce dernier prix, le nouveau stock ne cotait que \$145 par action, ce qui semble relativement bon marché pour une valeur rapportant 7 pour cent.

MM. McQuinn Bros., membres de la Bourse de Montreal, nous communiquent la liste suivante des dernières cotes des valeurs de Bourse à Montreal.

COTE DE LA DERNIERE HEURE

20 Juin, 1913.

ACTIONS.

Vend. & Acheteurs

Bell Telephone 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

B. C. Packers 144 143 3/8

Can. Cottons 81 80 1/2

Canada Loco. 98 97 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Le marché manque d'acheteurs, trouble qui se produit chroniquement. Hier les affaires n'avaient aucune activité et les valeurs étaient lourdes. La faiblesse du Brazilian ne contribuait pas à relever le ton du marché. Cette valeur baissait de 3 points à 85 1/2.

Un petit lot d'actions Rogers se vendait à 150, bas record pour l'année. Cinq actions Sawyer-Massey se vendait à 30 dans l'après-midi. 12 points au-dessous des prix récents les plus bas de l'année.

20 Juin, 1913.

Over. Fern.

Burt. F. N. Pref. 217 216 1/2

Brazilian 85 1/2 85 1/4

Can. Gen. Electric 188 187 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

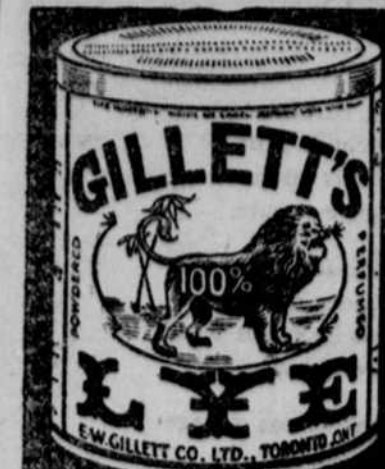
Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

Dom. Rubber 100 98 1/2

GOURAUD'S ORIENTAL CREAM guérit les maladies de la peau et fait disparaître le hâle, taches de rousseur, boutons, acnés, mouches, éphélides et la rougeur vulgaire, la peau jaune et terreuse et donne un teint clair et net que désire toute femme. En vente chez tous les pharmaciens et marchands d'articles de fantaisie.

Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones Street, New-York.



L'ARTICLE "STANDARD" EN VENTE PARTOUT

POUR FAIRE DU SAVON,
POUR ADOUCIR L'EAU,
ENLEVER LA PEINTURE,
POUR DÉSINFECTER LES
ÉVIER, CABINETS
D'AISSANCE, CONDUITES
ET POUR BEAUCOUP
D'AUTRES USAGES.

E.W. GILLETT
COMPANY
LIMITED
TORONTO, ONT.

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYÉS DE MANUFACTURE

La dernière assemblée mensuelle de l'Association Professionnelle des Employés de Manufacture a eu lieu dimanche dernier, au Monument National. Les ouvriers sont venus nombreuses, avant de prendre un repos bien mérité, après une année de travail, car un grand nombre d'autres ont assisté assiduellement aux assemblées mensuelles et aux cours d'enseignement ménager qui sont données pour nos différentes organisations, telles que soif, raffie, etc.

Le révérend Père R.J.A. Tourangeau, O.M.I., dévoué aïeul spirituel a fait un résumé du travail accompli dans l'année, et de ses encouragements paroles : il félicita d'abord, toutes celles qui ont coopéré à l'œuvre le plus largement les unes après les autres ; il invita ensuite les associées à prêter leur concours généreusement comme par le passé aux associations qui travaillent sans cesse au développement de l'œuvre qui les protègent : elles-mêmes, car, dit-il, "l'œuvre de tous est nécessaire", il faut absolument toutes les énergies pour la succès de notre œuvre.

A la collation des prix, dix-huit jeunes filles reçoivent une récompense pour l'assiduité aux cours des Ecoles Ménagères Provinciales ; les prix étaient magnifiques. Nos remerciements aux généreux donateurs.

COOPERATIVE D'ACHAT : Quelqu'un d'autre membres apportent des factures fournies par les marchands de la Coopérative. Le Comité fait connaître qu'une compagnie de cinquante-cinq personnes, par son dévouement, a pu procurer gratuitement "La Vie Professionnelle", organe du Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie, aux adresses suivantes :

Mlle Maria Auclair, présidente, 71 rue Lagacière, Ouest.
Mlle Anna Prud'homme, 4ème v.p., 1027 rue St-Antoine.
Mlle Régina Roy, cons., 120 rue de la Roche.

Mlle Dina Roy, sec.-trés., 184 rue Nicolet, Hochelaga.

RETRAITE FERMÉE : La première retraite fermée aura lieu les premiers jours de juillet, à la Maison St-Joseph, avenue Delorimier, pour tous autres renseignements, s'adresser à Mademoiselle Laura Robert, organisatrice, 766 avenue Papineau, ou par téléphone St-Louis 5563.

Mademoiselle Eugénie Massé est l'heureuse gagnante du prix de présidence, une gerbe de fleurs artificielles, don de la présidente.

RAFFIE : La raffie du chapelet en pierre de lune a rapporté à l'Association quarante-deux piastres et dix cents ; l'heureuse gagnante est Mademoiselle G. Guillet, 72 rue Vinet, Ste-Cunégonde.

Le programme musical sous la direction de Mademoiselle Hélène LeFebvre, professeur de piano, a été des plus charmants ; Mademoiselle Gratia Bessette joua avec art "Zampa" de Hérold. Un chœur des jeunes filles de la paroisse St-Hélène chanta "Les Fêtes d'Arles". On ne leur ménagea pas les applaudissements.

Seize jours de bénéfices en maladie furent payés.

Madame Léopold Rodier nous a fait l'honneur d'assister à l'assemblée.

HOPITAL SAINT-JUSTINE POUR LES ENFANTS
Dispensaire au No. 1107 ave. Delorimier, tous les jours à 10 heures. Tous les jours, Médecine.
Lundi et vendredi, Yeux, Nez, Gorge, Oreilles.

Mardi, maladies de la peau.
Mercredi et vendredi, Chirurgie.
Jeudi, Dentiste.
Goutte de lait, 1107 ave. Delorimier, distribution à 10 heures a.m.

L'ASSOCIATION DES JARDINIERS MARAÎCHERS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

A une assemblée régulière du bureau de direction de l'association, il a été décidé de faire faire un concours de légumes sur pied pour le bénéfice des membres de l'association dans le but de rendre l'association prospère. Le concours se fera pour un champ de melons, concombres, choux, tomates, patates et blé d'Inde. Les applications seront reçues jusqu'au trente juin, au bureau du secrétaire, M. H. Lorrain, L'Abord-à-Plouffe, Co. Laval.

Les deux députés de Laval, MM. Levesque et Wilson, offrent chacun un prix pour les champs les mieux entretenus.

Tous les membres de l'association sont cordialement invités à y prendre part.

L'ordre du président.

LA PENSÉE FRANÇAISE

De l'Ouest canadien, le comité de la Pensée Française a reçu avec un don à l'œuvre de défense de la langue française dans l'Ontario, cette touchante lettre :

Collège de St-Boniface, Man. Monsieur,
Vous trouverez sous ce pli un billet de \$2 dollars : c'est le sou des élèves de Versification française du collège de St-Boniface. Nous ne sommes pas nombreux et nos ressources ne sont pas bien grandes.

Nous avons cru qu'il était permis à d'humbles jeunes gens du Manitoba dont les pères ont eu à souffrir et souffrent encore de l'injustice au point de vue scolaire, de soutenir de leur pauvre obole l'héroïsme de nos frères de l'Ontario.

Les élèves des classes supérieures se seraient joints à nous, mais ayant passé leurs examens universitaires, ils sont retournés dans leurs familles depuis près de deux mois. Nous vous prions d'accepter avec plaisir le peu que nous vous donnons car nous le donnons de grand cœur. Les élèves de Versification française du collège de St-Boniface.

ALBERT PRINCE, SAINT-JEROME

Mme Lemaire, organisatrice de la collecte du 24, s'est rendue à Saint-Jérôme ces jours derniers et a présidé une réunion à laquelle assistaient une trentaine de dames de l'endroit. Toutes ces dames ont décidé de faire une collecte le jour de la Saint-Jean-Baptiste non seulement dans Saint-Jérôme, mais dans les paroisses de la région, telles que Saint-Janvier, Sainte-Thérèse, etc. C'est dire que la petite ville du curé Labelle apportera un puissant appui à l'œuvre du Nou. LES PENSEES.

Le comité qui siège en permanence a commencé l'expédition des Pensées, aux entreprises régionales de la province. Les ouvriers qui s'en décoreront après avoir versé leur obole pour les opprimés de l'Ontario, constateront que les Pensées ont été fabriquées par des ouvriers unionistes, ils portent en effet au revers la marque de l'Union. DANS LE NORD DE LA VILLE.

Une grande réunion populaire, est convoquée pour samedi soir, à 8 heures, en face de l'église de Villieray. Les citoyens des paroisses de Sainte-Clothilde, de Youville, St-Edouard, St-Jean de la Croix, St-Arène, et autres du voisinage sont cordialement invités de s'y rendre en foule. On y discutera l'opportunité de prendre une part active à la collecte de la fête de la Pensée Française, mardi.

MEFIENS-NOUS
Mme Lemaire prévient le public contre les contrefaçons et les imitations. Elle rappelle que seules les demoiselles portant un brassard marqué "Pensée Française" et munies de tirelles sont autorisées à recevoir les dons du Sou de la Pensée Française.

A JOLLETTE
M. l'abbé F. X. Piette, curé de Jollette a fait part au comité de Montréal, que dimanche le 22 il y aura dans sa paroisse une quête à domicile au profit de la Pensée Française.

Il compte sur un très grand succès. Maille à maille le chaînon qui devait réunir tous les Canadiens-français à l'occasion de la Fête Nationale de la St-Jean-Baptiste, dans un but de solidarité confraternelle, s'est formé du bout à l'autre de la province, l'œuvre, à laquelle tous ceux qui veulent la survie de la langue française au Canada d'Amérique se sont ralliés, a contribué à l'encouragement entier qu'elle méritait et dans quelques jours, nous en verrons les magnifiques fruits.

Voici, par ordre alphabétique, les noms des villes et villages qui ont répondu à l'appel et qui, les 22 et 24 feront la collecte pour nos compatriotes de l'Ontario : Arthabaska, Beauharnois, Chicoutimi, Chambly, Coaticook, Cochrane, Ont. ; Detroit, Mich. ; Drummondville, Fraserville, Farnham, Grand-Mère, Hull, Jollette, Longueuil, Lévis, L'Assomption, Magog, Montréal, et ses banlieues, Nicolet, Nominigou, Ottawa, Ont. ; Rimouski, Richmond, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, St-Pierre aux Liens, Sorel, Sherbrooke, St-Jean d'Iberville, St-Hyacinthe, Shawinigan, Sturgeon Falls, Ont. ; Trois-Rivières, Val-d'Aud, Valleyfield.

Il faut mentionner en outre plus de vingt autres endroits qui ont apporté leur généreuse collaboration au SOU de la Pensée Française, en organisant des soirées, bénéfices ou autres manifestations.

La seule publication de cette liste prouve combien le mouvement a été accueilli avec sympathie et donne une preuve éclatante de l'union, dans la lutte, de tous les Canadiens-français.

LA FÊTE RELIGIEUSE
Les fêtes commenceront demain dimanche, à Montréal, par une triple cérémonie religieuse suivant le désir de Monseigneur l'Archevêque, aumônier de la Société St-Jean-Baptiste.

Trois messes solennelles seront célébrées en même temps, dans les paroisses de Saint-Paul, dans le Nord ; Côte Saint-Paul, dans l'Ouest et Ste-Brigide, dans l'Est. Aux trois églises des allocutions de circonstance seront prononcées par des orateurs de la chaire les mieux connus.

A l'église Saint-Jacques, le produit de la collecte à toutes les messes sera versé au SOU de la Pensée Française.

Le même jour dans la ville de St-Pierre aux Liens, aura lieu la première collecte populaire et la première distribution de PENSEES. Trente jeunes filles de l'endroit ont institué entre elles un concours pour stimuler la vente des PENSEES. Il y aura aussi demain dimanche, des collectes dans plusieurs villes et villages de la province.

NOUVELLES SOUSCRIPTIONS
A mesure que le jour de la fête approche, les souscriptions pleuvent littéralement de toute part au bureau du trésorier et, au moment où nous mettons sous presse, comme le démontrent les nombreuses lettres, n'est pas terminée, nous ne donnons que quelques-uns des dons reçus jusqu'à hier :

De Paris, M. F. X. Saint-Charles, importateur de Montréal, câble une obole de \$20.00.

Le Conseil Lafontaine, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de Montréal souscrit avec enthousiasme, \$200.00.

Monsieur Arthur Laberge, courtier d'immeubles du St-Lawrence Hall, adresse un chèque de \$25.00 avec la lettre :

"Les courtiers d'immeubles, comme les autres, ont leur petite fierté nationale. Me permettez-vous de lever au profit de la Pensée Française, une somme de \$25.00, sur les bénéfices d'une opération que je viens de compléter ?

"Que mes quatre cents quatre-vingts-dix-neuf confrères canadiens-français en fassent autant !"

La section Saint-Clement de Villeneuve, de la Société St-Jean-Baptiste, souscrit \$100.00.

LE MARCHAND DE COULEURS



Le marchand de couleurs, jeunes filles, jeunes femmes pâles, c'est le marchand qui vend les **PILULES ROUGES**, pilules qui font du sang riche et pur, augmentent les forces, donnent de la vigueur et imprègnent de joie, de gaieté toute la personne. Toute jeune femme, toute jeune fille doit avoir bonne mine, de belles couleurs. Une bonne mine a toujours fait envie. Jeunes filles, jeunes femmes pâles, achetez et prenez des Pilules Rouges qui vous donneront une bonne mine parce qu'elles vous feront d'abord une bonne santé. Lisez les témoignages qui suivent :

"J'avais toujours été d'une assez bonne santé et je faisais facilement mon travail quoique assez pénible, lorsque il y a quelques temps, je me sentis tomber dans un état d'épuisement lamentable. Le sang paraissait se retirer de moi. J'étais d'une pâleur de mort. Mes jambes ne pouvaient presque plus me soutenir pour marcher et dès que j'avais fait quelques pas ou quelque travail, j'étais prise de palpitations de cœur et d'essoufflements. J'éprouvais de vives douleurs dans les reins, dans le côté droit et les jambes. Les médecins que j'avais consultés paraissaient ne rien y comprendre et me laissaient dépérir. C'est alors que j'ai décidé de moi-même, après avoir lu plusieurs témoignages reçus par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, de prendre des Pilules Rouges et de me traiter avec cet excellent remède. J'ai été radicalement guérie et maintenant je prends soin de ne pas me laisser affaiblir comme j'avais fait alors. Comme mesure de précaution, je prends tous les deux ou trois mois, un petit traitement de Pilules Rouges et je suis ainsi parfaitement assurée d'être désormais à l'abri de tous les accidents." — Madame CHARLES MARTIN, Mont-Carmel, Co. Kamouraska, Qué.

"Malgré les bons soins dont je fus entourée, ma jeunesse fut, dès le début, marquée d'une période de débilite, de faiblesse générale. J'étais sans vie, sans entrain et sans joie devant les amusements de mes compagnes. Je ne mangeais pas ; j'étais maigre, pâle et toujours prête à perdre connaissance. Aussi n'allais-je pas régulièrement à la classe. Ma mère, que ce triste état inquiétait, voulut avoir un moyen de m'aider. Ayant lu dans les journaux que les Pilules Rouges sont d'un grand secours pour les jeunes filles à l'époque difficile, elle s'en procura aussitôt quelques boîtes. Jamais remède ne pouvait mieux réussir à ranimer mes forces, mon appétit. Tout chez moi changea bientôt ; j'eus plus de sang, plus de force, plus de gaieté et ce que ma mère craignait n'arriva pas. Toutes les fonctions s'établirent parfaitement, j'étais devenue gaie et le goût de l'étude revint. Enfin, j'engraissais et eus un bien bon teint. Je jouis encore d'une bonne santé malgré qu'il y ait plusieurs années que je n'ai pas pris les Pilules Rouges." — Mlle ROSE LABONTE, 25 Mill, Putnam, Conn.

LES PILULES ROUGES sont, en réalité, le meilleur remède pour la constitution de la femme. Elles tonifient le système ; produisent un sang riche et débarrasser bien vite de tous les maux qui les assiegent.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont à la disposition de toutes les femmes malades tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes qui ne peuvent venir les voir sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mont Laurier, une pauvre petite paroisse de colons, comté de Labelle, envoie \$10.00.

Les écoliers de l'Assomption souscrivent \$15.00 pour leurs petits frères de l'Ontario.

Avant de quitter leurs classes, les élèves du collège Saint-Rémi se sont réunis et ont versé \$11.00 à la caisse de la Pensée Française.

Les élèves du couvent de East Angus ont envoyé \$5.00 et ceux du collège de Saint-Michel de Buckingham, le même montant.

Une école à Saint-Donat de Montcalm, une paroisse de colons, a envoyé \$5.00.

Une autre école à Belœil souscrit aussi \$5.00.

Et les dons continuent à arriver abondants et généreux.

DANS LE NORD DE LA VILLE
Une grande réunion populaire est convoquée pour samedi soir, à 8 heures, en face de l'église de Villieray. Les citoyens des paroisses de Sainte-Clothilde, de Youville, de St-Edouard,

"Depuis deux ou trois ans je souffrais d'une grande faiblesse. Graduellement cet état anémique était devenu de la débilite générale et un dépérissement effrayant. Je ne pouvais plus rien faire, ni me livrer au travail même le plus léger. J'étais constamment obligée de me reposer après le plus petit effort. J'étais souffrante sans pouvoir localiser mon mal. Quelquefois je ressentais des élancements dans l'estomac et des pertes de connaissance suivaient. D'autres fois, c'étaient des malaises de toute sorte dans tous les membres, des maux de tête et des palpitations de cœur. J'étais à bout de force lorsque, il y a un an, je commençai à faire usage des Pilules Rouges. Je voulais faire un essai de ce remède si hautement recommandé. L'usage de quelques boîtes amena un changement visible dans mon état. J'avais un meilleur appétit et je me sentais plus forte et courageuse. Je ne me bornai pas à quelques boîtes, sachant bien que je ne pouvais pas obtenir ma guérison avec cinq ou six boîtes. Malgré le mieux que je prenais chaque jour, je fus constante dans mon traitement. J'en ai pris près de dix-huit boîtes en tout en suivant strictement la prescription. Après ce traitement ma santé ne laissa rien à désirer. Aucun travail ne m'effrayait tant je me sentais forte. Mon teint était meilleur, enfin je me portais bien. Depuis trois ans, je fis usage des Pilules Rouges à deux ou trois reprises lorsque je me trouvais un peu fatiguée par mes couches et chaque fois j'eus la satisfaction de me remettre complètement de ces épuisements. Les Pilules Rouges sont pour moi un remède souverain et je les recommande chaudement." — Madame GEO. LAPALME, 2410 rue Cartier, Montréal.

"Je n'avais jamais été bien forte. Généralement l'appétit me manquait, j'étais nonchalante, n'ayant de goût pour rien, et ma faiblesse s'augmentait encore par la suite. Je devins nerveuse, j'eus fréquemment des palpitations de cœur, des insomnies et je fus sujette à des douleurs de dos, de tête. Presque continuellement j'avais des remèdes à prendre, mais ils n'avaient que peu d'effet. Un jour j'eus l'idée de faire usage des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et c'est à ce remède que je dois l'amélioration obtenue. J'en avais à peine pris une demi-douzaine de boîtes que déjà j'étais toute transformée. La santé me revint parfaite, un sang généreux m'avait ranimée, je me sentais enfin de mon âge, c'est-à-dire jeune, gaie et courageuse. Maintenant que je sais ce que valent les Pilules Rouges, j'en garde presque tout le temps pour en prendre au besoin." — Mademoiselle MARIE ANNE LANGLADE, Sorel, Qué.

Il me vint un jour l'idée de me faire essayer les Pilules Rouges. L'effet de ce remède fut absolument merveilleux. A la deuxième ou troisième boîte j'étais toute transformée. J'avais bon appétit et mon teint était meilleur. Rien ne me fatiguait plus. Je pouvais aller et venir et même travailler sans éprouver aucune fatigue. D'ailleurs, j'en prends encore de temps en temps, toutes les fois que le besoin s'en fait sentir. Les Pilules Rouges ont été et sont encore mon salut." — Mlle ROSA CONSTANT, 2207 rue St-Hubert, Montréal.

LES PILULES ROUGES sont, en réalité, le meilleur remède pour la constitution de la femme. Elles tonifient le système ; produisent un sang riche et débarrasser bien vite de tous les maux qui les assiegent.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont à la disposition de toutes les femmes malades tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes qui ne peuvent venir les voir sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mont Laurier, une pauvre petite paroisse de colons, comté de Labelle, envoie \$10.00.

Les écoliers de l'Assomption souscrivent \$15.00 pour leurs petits frères de l'Ontario.

Avant de quitter leurs classes, les élèves du collège Saint-Rémi se sont réunis et ont versé \$11.00 à la caisse de la Pensée Française.

Les élèves du couvent de East Angus ont envoyé \$5.00 et ceux du collège de Saint-Michel de Buckingham, le même montant.

Une école à Saint-Donat de Montcalm, une paroisse de colons, a envoyé \$5.00.

Une autre école à Belœil souscrit aussi \$5.00.

Et les dons continuent à arriver abondants et généreux.

DANS LE NORD DE LA VILLE
Une grande réunion populaire est convoquée pour samedi soir, à 8 heures, en face de l'église de Villieray. Les citoyens des paroisses de Sainte-Clothilde, de Youville, de St-Edouard,

de St-Jean de la Croix, de St-Arène et autres du voisinage sont cordialement invités à s'y rendre en foule. On y discutera l'opportunité de prendre une part active à la collecte de la

Fête de la Pensée Française, mardi.

MEFIENS-NOUS
Madame Lemaire prévient le public contre les contrefaçons et les imitations.

Elle rappelle que seules les demoiselles portant un brassard marqué "Pensée Française" et munies de tirelles sont autorisées à recevoir les dons du Sou de la Pensée Française.

SIROP DU Dr. CODERRE POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr A. P. BEAUBIEN, Dr L. P. MURRO, Dr O. RAYMOND, Dr L. P. DUROCHER, Dr A. P. DEVAECCHIO, Dr D. W. ARCHAMBAULT, Dr HECTOR PELTIER, Dr T. E. D'ODET D'ORSONNENS, Dr A. B. CRAIG, Dr J. A. ROY, Dr G. O. BEAUDRY, Dr ALEX. GERMANN, Dr ELZEAR PAQUIN, Dr J. A. ROY, Dr B. B. BIBAUD, Dr R. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.



de St-Jean de la Croix, de St-Arène et autres du voisinage sont cordialement invités à s'y rendre en foule. On y discutera l'opportunité de prendre une part active à la collecte de la

Fête de la Pensée Française, mardi.

MEFIENS-NOUS
Madame Lemaire prévient le public contre les contrefaçons et les imitations.

Elle rappelle que seules les demoiselles portant un brassard marqué "Pensée Française" et munies de tirelles sont autorisées à recevoir les dons du Sou de la Pensée Française.

SIR WILFRID LAURIER

IL FERA UNE TOURNÉE ORATOIRE DANS LES PROVINCES DE QUEBEC ET D'ONTARIO.

Ottawa, 19. — Sir Wilfrid Laurier a l'intention de faire une tournée oratoire dans l'Ontario et Québec avant l'ouverture de la prochaine session du parlement. Les assemblées seront probablement tenues à la fin d'août et en septembre. Sir Wilfrid passera une partie de l'été à Ottawa et passera probablement quelques semaines de villégiature dans les montagnes de la Nouvelle-Angleterre.

Cet été, Sir Wilfrid fait faire des réparations considérables à sa résidence d'Arthabaskville et c'est son désir d'y passer tous les étés suivants.

UN ESCROC ARRETE

LA POLICE MET SOUS VERROUS UN INDIVIDU QUI ES-
COMPTAIT DES CHEQUES
SANS VALEUR.

Un jeune homme qui n'était pas embarrassé pour se procurer des fonds afin de mener une existence facile, c'est Gordon Sissons, originaire de Québec.

Sissons pratiquait sur une vaste échelle le coup du traditionnel escroquant d'un chèque avec retour d'argent.

Séulement Sissons avait compté sans les facilités de recherches et de communications dues au téléphone et, à sa première tentative d'escroquerie, il s'est fait prendre.

Gordon Sissons avait pris "ses appartements" au Russell, sur la rue St-Jacques. Désireux de faire de l'argent, il proposait au commis de l'hôtel, M. Lafleur, de lui acheter une bague du prix de \$25; en échange, Sissons lui donnait un chèque de \$30, émanant de la Banque Impériale de Québec, portant l'adresse commerciale "Levis Realty of Québec" et signé d'un M. J. M. Clary.

M. Lafleur acheta la bague et remit la différence, soit \$5.00, à Sissons.

Le chèque ne tarda pas à être présenté à la banque qui le refusa.

Intrigué, il fit demander des informations à Québec et la réponse fut que le signataire du chèque, M. J. M. Clary, était inconnu.

Redoutant avoir affaire à un escroc, M. Lafleur mit au courant du fait la Sûreté. Le détective O'Donnell fut chargé d'arrêter Gordon Sissons.

Conduit au bureau des détectives, Sissons dut avouer son méfait.

On a retrouvé sur lui 15 chèques représentant une somme de \$425, lesquels chèques sont signés de noms de commerçants de Québec, la plupart du quartier St-Roch.

Sissons donnait l'apparence commerciale à ses chèques, en estampant au moyen d'une petite imprimante de poche les noms des commerçants de Québec.

Un grand nombre de blancs de chèques ont aussi été trouvés sur le prévenu. Gordon Sissons se dit ingénieur civil et ne pas avoir pour le moment de domicile connu.

LE CRANE FRACTURE

UN HOMME SYLVESTRE SE BLESSE GRAVEMENT EN DESCENDANT D'UN TRAMWAY EN MOUVEMENT.

Un homme du nom de Joseph Sylvester, disant demeurer sur la rue Brown, à Hochelaga, a été recueilli, hier soir, vers 9 heures, par le constable Vachon, du poste central. Sylvester était accablé contre un poteau, sur la rue Notre-Dame, et se plaignait de douleurs à la tête; une abondante hémorragie donnait la preuve de sa souffrance. Sylvester, conduit d'abord au poste central, fut envoyé à l'hôpital Notre-Dame. Les médecins, après examen, croient qu'il y a fracture du crâne.

Durant la soirée deux hommes, paraissant des compatriotes de Sylvester, sont venus déclarer que celui-ci, ayant voulu descendre d'un tramway en mouvement, sur la rue Ontario, près de la rue Brown, s'était infligé des blessures à la tête et qu'il était parti pour aller à l'hôpital.

Le lieutenant Fischer les a envoyés à l'hôpital où ils ont trouvé leur compatriote dont l'état paraît critique.

Les prix au Conservatoire Lassalle

LA CLOTURE DE L'ANNEE SCOLAIRE AU CONSERVATOIRE LASSALLE A EU LIEU, HIER SOIR, SOUS LA PRESIDENCE DE M. LE VICE-CONSUL DE FRANCE.

Hier soir a eu lieu au Conservatoire Lassalle la distribution des prix et la clôture des cours de cette institution pour l'année 1912-1913. Cette intéressante réunion était présidée par M. Louis Raynaud, vice-consul de France et un nombreux auditoire a applaudi lauriers et lauréates lorsque le temps des "joies" arriva, comme le fit spirituellement remarquer M. Lassalle en commençant la lecture du palmarès.

M. Jean Charbonneau, poète, président du Conservatoire ouvrit la séance par le superbe discours qui suit :

Discours de M. Charbonneau

Mesdames, Messieurs,

Dans un discours d'une tenue toute littéraire et d'une grande élévation de pensée, M. Louis Barthou, l'actuel premier ministre de la France disait, il y a quelques jours à peine, à un dîner de la "Revue Hebdomadaire", et en présence d'un grand nombre de sommités françaises : "Jamais la France n'eut plus besoin de tous les français qu'à l'heure actuelle". Mesdames, Messieurs, j'ajoute à ces paroles : "Jamais le Canada français ne s'est plus senti le besoin de resserrer les liens qui l'unissent à la France qu'en ce moment".

Vous connaissez l'œuvre du Conservatoire, sa dignité, son indépendance. C'est lui qui, le premier, doit nous rappeler le mot d'ordre, c'est lui, l'inspiré, qui nous remet en mémoire le rôle que nous sommes appelés à jouer sur la scène de l'avenir.

Et je ne puis que vous redire ici quels services le Conservatoire rend aux lettres canadiennes.

L'homme distingué qui le dirige, lui a donné une vie intense, une grâce qui ressemble à la grâce française.

Il semble que le Conservatoire ait un but national, tant il demande avec instance à ses élèves de parler français, donnant par là l'exemple d'un fidèle serviteur des traditions qui nous sont chères, un collaborateur utile à ce comité récemment formé, le comité France-Amérique, dont la noble intention est de propager l'expansion et la culture française. Resserrer les liens qui nous unissent à la France, cela nous reporte à la jeune génération d'aujourd'hui, à ses tendances et nous invite à une investigation.

Vous n'ignorez pas qu'au début de ce XXe siècle, l'action l'emporte sur le rêve, quand on sait que la jeune génération est de formation principalement scientifique.

L'art en Amérique n'a pas la place qu'il occupe en Europe.

En raison du besoin de dominer vite et de se mettre au diapason des vieilles puissances intellectuelles, la génération qui pousse porte toute son activité cérébrale et converge toutes ses forces physiques vers la science de l'action.

Elle est positive, elle est pressée de vivre. C'est une génération qui se présente, selon l'expression de Gaston Rageot, "en redingote, ou tout au moins en jaquette".

Emerson, ce philosophe profond, disait : "La vie n'est pas une dialectique, elle n'est ni intellectuelle, ni critique, elle est vigoureuse avant tout".

Cela veut dire que le positivisme d'Emerson a voulu, qu'en Amérique, l'Action domine le Rêve. Cela veut dire que, selon cette formule rigoureuse, il faudrait tout faire découler de la science, même les choses de l'art, ce qui entraînerait notre activité cérébrale vers un danger imminent, ce qui nous ferait oublier notre passé, peut-être, ce qui affaiblirait nos origines natives, par "l'internationalisation", si je puis dire, de toutes les formes de notre existence sous l'empire du cosmopolitisme.

Mesdames, Messieurs, je veux que la jeunesse canadienne-française médite ces quelques paroles. Je veux qu'elle fasse une enquête sur les besoins de notre race.

Voilà, d'ailleurs, avec quelle ardeur la jeunesse française actuelle participe à la vie nationale.

L'incertitude et la crainte l'ont remuée jusqu'en ses fibres les plus profondes. Elle écoute avec respect l'enchantement qui lui vient de la "Colline inspirée" d'un Maurice Barrès, où elle puise la foi patriotique, la résignation pour la patrie, le renoncement de soi devant le danger qui menace.

Où, certes, nous avons besoin de resserrer les liens qui nous unissent à la France. Comme la jeunesse française, nous avons conscience de la mission que nous assigne la destinée. Nous voulons que le Canada français vive, qu'il soit l'écho de cette grande patrie, forte et digne de son histoire; nous voulons ajouter, quelque modeste que soit notre effort, une ligne aux pages immortelles qui firent la France la plus glorieuse d'entre les nations civilisées.

Mesdames, Messieurs, je me souviens d'une pensée de Jean Thouvernais quand il dit en parlant à ses compatriotes : "Nous avons deux langues maternelles : le latin et le français. Nous sommes condamnés à porter la pensée au plus haut degré possible d'ordre et d'harmonie. Ce fut là notre œuvre, à nous, fils des Romains. Une de nos plus nobles fonctions, à nous Français, c'est de garder l'héritage des Latins".

Nous sommes aussi, Franco-canadiens.

diens, des fils des Latins. Notre plus noble fonction est de garder l'héritage des Français en Amérique : la langue que nous parlons.

Puisse le Conservatoire répandre chez nous l'influence de la France d'aujourd'hui; puisse la jeunesse de demain se rappeler qu'elle fait partie de cet apostolat qui veut la province de Québec française avant tout et malgré tout; ce sera sa mission de ne pas oublier, mais surtout de ne jamais abdiquer ses droits.

Mais si tu veux garder la fierté de ta race, (ta race)

Et les traditions dont tu suis la trace (la trace)

Jusque dans le passé; (s'achemine)

Si tu veux que la route où ton pas (s'achemine)

Reste empreinte du sceau de ta (vieillesse origine)

Ne sois jamais lassé. (la victoire)

De garder le sang pur de France (dans tes veines)

Malgré toute l'insulte à ton nom et (les haines)

Des plus petits que toi. (la victoire)

Plus on lutte en voulant monter (la victoire)

Plus on gravit un jour à l'assaut (la gloire)

C'est la divine loi.

Mais surtout, souviens-toi que pour (rester toi-même)

Et que pour t'approcher du triomphe (phé suprême)

Il te faut désormais (phé suprême)

À la grâce latine unir ton existence, (phé suprême)

Et toujours conserver, fils de la (vieillesse France)

Ton langage français.

Le rapport suivant des cours et du travail accompli pendant l'année au conservatoire fut lu par M. Léon Lorrain, secrétaire-général.

LE RAPPORT DU SECRETAIRE

Le Conservatoire Lassalle est entré dans sa septième année. La septième année, c'est, chez l'enfant, ce qu'on est convenu d'appeler l'âge de raison; pour le Conservatoire, c'est l'âge de la moisson.

Si le Conservatoire Lassalle semble exister depuis beaucoup plus longtemps, c'est que sa période de tâtonnement a été très courte, qu'il a tout de suite trouvé sa voie et s'y est engagé résolument, et qu'il a mené à bien des œuvres telles qu'on n'en attend que des vieilles institutions.

Du reste, le Conservatoire était, dès sa naissance, un enfant accompli. Son fondateur, qui en avait longuement mûri le projet, apporta à son berceau une expérience éprouvée. Il était donc, en sortant de terre, prêt à porter des fruits. Et la moisson a été, d'année en année, toujours plus belle.

Au cours de l'année scolaire qui se termine ce soir, 327 élèves se sont inscrits. Il y en a 140 de la section de l'enseignement primaire, 187 de la section de l'enseignement secondaire.

Le bureau des examinateurs, composé de MM. Gonzalve Desautels, Edouard Montpetit, Jean Charbonneau, Fernand Rinfret, Arthur Vallée et Léon Lorrain, a voté des félicitations aux lauréats et aux élèves.

Suivant sa louable habitude le Conservatoire Lassalle a prévu gratuitement son concours à de nombreuses œuvres de bienfaisance et a pris une part active au Denier National et au Sou de la Pensée française.

L'année sociale, pour ainsi parler, a été aussi très brillante. En décembre, on remettait à M. Eugène Lassalle les insignes en diamant d'Officier de l'Instruction publique.

Le lundi 20 janvier, Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal faisait au Conservatoire l'honneur d'une visite. M. Léon Mercier Gouin, dans un impeccable discours, souhaita, au nom du Conservatoire Lassalle, que l'œuvre de l'archevêque soit un jour l'œuvre de la bienvenue à Mgr Bruchési. Sa Grandeur voulut bien, en une charmante allocution, rendre ce témoignage à la maison.

"J'apprécie hautement, tout comme l'auditoire, l'œuvre qui se poursuit dans cette école, œuvre utile, agréable et nécessaire."

"Les avantages qu'ont les élèves qui suivent les cours du Conservatoire sont nombreux et il est facile de faire une différence entre un enfant qui n'assiste pas à ces cours et un autre qui y vient."

"Le travail auquel on habitude vos intelligences est des plus importants". Monseigneur Bruchési fut, dans cette inoubliable soirée, l'objet d'une longue ovation.

Le jeudi 27 mars, nous avions aussi l'honneur de recevoir M. le chanoine Lesage. L'éminent prédicateur de Notre-Dame ne tarit pas d'éloges sur le Conservatoire pour tout le bien qu'il a déjà fait et qu'il est appelé à faire dans l'intérêt du bon parler français.

Le 18 avril, Mme Eugène Lassalle était appelée à faire à Québec, devant le cercle des femmes canadiennes une conférence. Elle traita de "l'Enfant dans la littérature". Quelques élèves de ses cours des pupilles, qu'elle avait emmenés, récitèrent des morceaux d'auteurs français et canadiens. Le succès fut très grand, et pour la conférence et pour le Conservatoire.

(A suivre à la page 5)

EGRASE PAR UN TRAIN

UN EMPLOYE DU PACIFIQUE TROUVE UNE MORT AFFREUSE AU MILE-END.

Un épouvantable accident est arrivé, hier après-midi, vers 5 heures, à la gare du Mile-End; un des employés de la compagnie du Pacifique Canadien, a été écrasé à mort, par le train arrivant du Mont-Laurier.

Joseph Chamberland, qui son occupation forçait à aller à l'entretien d'un train quittant la gare du Mile-End, voulut traverser la voie. Le train du Mont-Laurier arrivait en ce moment, traîné par les locomotives 539 et 553. Chamberland crut pouvoir passer devant ces deux locomotives comme malheureusement le fut trop souvent les employés des gares; il fut renversé par le chass-pierres, et broyé sous les roues d'avant de la lourde locomotive. On se précipita au secours du malheureux Chamberland, mais la mort avait été instantanée.

Le corps tout en lambeaux fut recueilli dans une civière et quelques instants après envoyé dans le fourgon à la morgue.

A L'ECOLE QUERBES

LA DISTRIBUTION DES PRIX A EU LIEU, HIER, DEVANT UNE NOMBREUSE ASSISTANCE.

Hier soir, a eu lieu la distribution des prix à l'école Querbes. Avant de recevoir la récompense de leur labeur les jeunes élèves de l'école donnèrent, sous la direction de leur professeur, le capitaine H. T. Scott, une démonstration de gymnastique. Ils ont prouvé, par leurs exercices, que durant leur année scolaire, le corps avait été développé en même temps que l'esprit.

Environ 600 personnes assistaient à cette fête de fin d'année, la plupart, parents des jeunes enfants, dont ils venaient voir les progrès accomplis.

Les directeurs de l'école ont eu la bonne inspiration de donner comme prix, à leurs élèves, méritants, des livres parlant du terroir, lesquels aideront ces enfants à mieux connaître le pays qu'ils doivent chérir.

Son honneur le maire Beaubien était présent à cette fête, ainsi que le R. V. M. Charbonneau, curé de Saint-Viateur et M. Millette, président de la Commission scolaire.

La démonstration de gymnastique, qui a précédé la distribution des prix, a obtenu un vif succès. Un jury avait été formé pour décerner une récompense aux trois meilleurs gymnastes. Ce jury était composé du R. V. M. Larose, directeur de l'école, du capitaine E. Bourassa, et du lieutenant C. A. Brosseau.

Le premier prix, offert par le cap. Scott, a été décerné à M. Jean Dubé. Le deuxième prix, offert par le maire Beaubien, a été gagné par M. Jos. Marchand.

M. Delorme a obtenu le troisième prix, offert par M. Millette. Un prix spécial, offert par le cap. Bourassa, a été donné au jeune Piché le benjamin de l'école.

La fête a été vraiment bien réussie, et le directeur, comme les professeurs de l'école, méritent des compliments pour les résultats qu'ils ont su obtenir des jeunes enfants qui sont placés entre leurs mains.

LA TRAVERSEE GRATUITE

C'EST CE QUE LES COMMISSAIRES VEULENT FAIRE POUR LE PARC DE L'ILE STE-HELENE.

Nous annonçons il y a quelques semaines que les commissaires avaient l'intention de mettre l'île Ste-Hélène au même rang que les parcs publics de la ville, c'est-à-dire en y donnant gratuitement accès. Quoique les difficultés soient grandes, les commissaires espèrent en arriver à une solution satisfaisante pour la saison prochaine.

Le Bureau vient de faire demander à M. Lamarré, qui a le contrat des traversiers jusqu'en 1915, quelle est la somme qu'il exigerait de la ville pour transporter gratuitement toutes les personnes qui désireraient se rendre à l'île Ste-Hélène.

Si un arrangement raisonnable ne peut être conclu entre les commissaires et M. Lamarré, il est un fait bien certain, c'est qu'à l'expiration du contrat, la ville n'aura d'autre choix que de transporter les promeneurs à ses frais.

Le commissaire Ainey déclare qu'il est urgent de faire de l'île Ste-Hélène, un parc vraiment public, où les pauvres comme les riches pourraient aller durant leurs heures de loisir respirer l'air dont ils sont privés au magasin ou à la fabrique. L'accès aux différents parcs de la ville est gratuit, pourquoi n'en serait-il pas ainsi de l'île Ste-Hélène?

EN EUROPE

M. Henri Nogan et M. Nicolas Walsh, tous deux professeurs de sciences à l'Institut agricole d'Okla, partent ces jours-ci pour un voyage en Europe.

LE MEILLEUR DU NOIR. — C'est quand vous êtes rassés que vous avez besoin de vous rafraîchir. Appliquez une pincée de

Poudre ELINGKOT

elle arrête instantanément le sang et évite les coups de chaleur.



Vetements Semi-ready en Tissus Anglais

LES meilleurs vêtements qui sortent des meilleurs faiseurs d'Angleterre sont taillés et confectionnés en bons vêtements par les meilleurs tailleurs d'Amérique.

Vous en voyez le résultat dans la confection Semi-ready — la véritable — le prix est connu à l'intérieur du gousset, et avec notre nom et notre garantie.

Le même prix partout — d'un océan à l'autre — sans compter un service courtois sur toute la ligne.

Haut de la Ville : RILEY HERN, Angle du Bureau de Poste, 187, St-Jacques et St-François Xavier.
Bas de la Ville : ROD. SANGSTER, JR., Angle St-Jacques et St-François Xavier.
Quartier Est : EUGENE BOURASSA & CIE., 441 rue Ste-Catherine E., Angle St-Christophe.
J. E. PAQUET, 1013 Mont-Royal.

DECES
CHARTRAND. — A Saint-Vincent de Paul, à l'âge de 37 ans, est décédé M. Adolphe Chartrand, (née Cécile Malenfant).
Les funérailles auront lieu lundi matin à St-Vincent de Paul, à 9 heures, à 930 heures après l'arrivée du train de Montréal.
66-2-D

ARREBY. — A Lachine, le 20 courant, à l'âge de 1 an est décédé Marie Pauline, fille bien-aimée de J. S. Aimé Aubry, Notaire de Lachine.
Le service funèbre aura lieu dimanche le 23 juin courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père au 17-19ème rue, Lachine à 1-14 heures P.M. pour se rendre à l'église de Lachine et de là au cimetière Lachine, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 67-1-4-D

MARCHAND. — A Montréal, le 20 courant, à l'âge de 75 ans, est décédé Marie Philomène Achim, épouse de feu J. U. Marchand, ancien organisateur de Longueuil, mère de M. J. F. Marchand, ex-échevin et de Mme E. C. St-Amour et grand-mère de M. Emile Codrè, E. E. P.

La dépouille mortelle est exposée au No 168 St-Denis, dans les chambres mortuaires de la Dominion Undertakers Ltd.
Les funérailles auront lieu lundi matin.
Le convoi funèbre partira du No 168 St-Denis à 7-30 heures. Service à Longueuil.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 67-1-D

MORT DE Mme DELAGES
L'assistant Surintendant, Joseph Charpentier, du bureau de la St-Ré, a eu la douleur de perdre sa belle-sœur, Mme Marie St-Michel, veuve Joseph Delages, morte hier à la suite d'une longue maladie à l'âge de 72 ans.
L'enterrement a lieu ce matin à l'église du Sacré-Cœur.

Les résidents de Lachine qui désirent lire le "Canada" peuvent se le procurer tous les matins aux endroits suivants :

T. DEMARIS, Coin Notre-Dame et 12e Ave.

Mlle BELANGER, Coin 15e Ave et Notre-Dame.

J. CHARRON, 212 St-Leon.

A. BEAUDOIN, 62 — 18e Ave.

A. ROBERT, 273 St-Joseph.

J. A. RABEAU, 3173 St-Joseph.

VOIES URINAIRES
MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
Heures : 8-10 a.m. TEL. EST 3883
de 1-3 p.m. 377 rue ST-DENIS
Bureau 7-8 p.m.

The Harbour Hotel Company
LIMITED
JOHNNY BERTRAND, Gérant.
Liquors et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent, TEL. Bell Est, 4810, Montréal. 302-D

ARGENT A PRETER
Argent à prêter sur titres, Sûreté de biens hypothéqués et Achats des balances de prix de vente. S'adresser à A. JETTEL & CIE, Éditeurs du Credit-Canadien, 84 rue St-Jacques, Montréal. TEL. Main 7097.

A nos Abonnés

Nos abonnés qui prennent leurs demeures d'été sont priés de nous faire parvenir leurs nouvelles adresses afin de leur expédier le "Canada" aussi à bonne heure que possible.

A ceux qui seront en villégiature sur les bords du lac St-Louis ou aux environs de Vaudreuil nous pouvons leur faire parvenir le "Canada" dès 7 heures du matin. Ceux qui ne sont pas encore abonnés sont priés de passer à nos bureaux, 75 rue St-Jacques.

COMMERCIAL PLATE GLASS ASSURANCE COMPANY
701 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC
ISIDORE CRISPIN, Gérant.
MAINTENANT 2367 AGENTS D'ASSURANCE
Veuillez envoyer mesurer nos glaces et faire connaître votre prime — sans charge.
Nom.....
Adresse.....

Le laxatif infaillible le plus connu dont la renommée est universelle c'est
L'EAU PURGATIVE RIGA
Société des Eaux Purgatives Riga.
213 Notre-Dame Est.
TEL. Main 6478. Montréal.
elle arrête instantanément le sang et évite les coups de chaleur.